

Table des matières

Sommaire	ii
Table des matières.....	iv
Liste des tableaux.....	vii
Remerciements.....	viii
Contexte théorique	1
Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques	2
Études sur les danseuses érotiques.....	4
Études sur les danseurs érotiques.....	6
Objectifs de la première partie de l'étude.....	7
Caractéristiques physiques et attirance.....	8
Objectif de la seconde partie de l'étude.....	11
Méthodologie	13
Participants	14
Variables et instruments de mesure.....	15
Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques	15
Caractéristiques sociodémographiques	16
Antécédents familiaux.....	17
Antécédents sexuels	17
Profil psychologique, social et criminogénique.....	17
Caractéristiques physiques et attirance	18
Mesures anthropométriques	18
Argent gagné	19
Cycle menstruel.....	20
Procédures et déroulement de l'expérience.....	21

Résultats	23
Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques	24
Profil psychosocial des danseuses érotiques.....	24
Caractéristiques sociodémographiques.....	24
Antécédents familiaux.....	25
Antécédents sexuels	27
Profil psychologique, social et criminogénique.....	27
Profil psychosocial des danseurs érotiques.....	30
Caractéristiques sociodémographiques.....	30
Antécédents familiaux.....	30
Antécédents sexuels	32
Profil psychologique, social et criminogénique.....	32
Différences entre les danseuses et les danseurs érotiques	35
Caractéristiques sociodémographiques	35
Antécédents familiaux.....	37
Antécédents sexuels	37
Profil psychologique, social et criminogénique.....	37
Caractéristiques physiques des danseuses et des danseurs érotiques	40
Caractéristiques physiques des danseuses érotiques.....	41
Caractéristiques physiques des danseurs érotiques.....	41
Discussion	45
Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques	46
Profil psychosocial des danseuses érotiques.....	46
Similitudes entre les danseuses érotiques et le groupe de comparaison.....	46
Différences au niveau des caractéristiques sociodémographiques.....	47

Différences au niveau des antécédents.....	48
Différences au niveau du profil psychologique, social et criminogénique.....	50
Profil psychosocial des danseurs érotiques.....	51
Similitudes entre les danseurs érotiques et le groupe de comparaison.....	51
Différences entre les danseurs érotiques et le groupe de comparaison.....	52
Différences entre les danseuses et les danseurs érotiques	53
Caractéristiques physiques et attirance.....	54
Forces, limites et recherches futures	56
Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques	56
Caractéristiques physiques et attirance	57
Références	60
Annexe	71

Liste des tableaux

Tableau 1.	Caractéristiques sociodémographiques des danseuses érotiques et du groupe de comparaison.....	26
Tableau 2.	Antécédents familiaux des danseuses érotiques et du groupe de comparaison.....	26
Tableau 3.	Antécédents sexuels des danseuses érotiques et du groupe de comparaison.....	28
Tableau 4.	Profil psychologique, social et criminogénique des danseuses érotiques et du groupe de comparaison.....	28
Tableau 5.	Caractéristiques sociodémographiques des danseurs érotiques et du groupe de comparaison.....	31
Tableau 6.	Antécédents familiaux des danseurs érotiques et du groupe de comparaison.....	31
Tableau 7.	Antécédents sexuels des danseurs érotiques et du groupe de comparaison.....	33
Tableau 8.	Profil psychologique, social et criminogénique des danseurs érotiques et du groupe de comparaison.....	33
Tableau 9.	Différences entre les danseuses et les danseurs : caractéristiques sociodémographiques.....	36
Tableau 10.	Différences entre les danseuses et les danseurs : antécédents familiaux.....	38
Tableau 11.	Différences entre les danseuses et les danseurs : antécédents sexuels.....	38
Tableau 12.	Différences entre les danseuses et les danseurs : profil psychologique, social et criminogénique.....	38
Tableau 13.	Caractéristiques physiques et argent gagné par quart de travail des danseuses érotiques.....	42
Tableau 14.	Corrélations et test t entre les caractéristiques physiques et l'argent gagné par quart de travail des danseuses érotiques.....	42
Tableau 15.	Caractéristiques physiques et argent gagné par quart de travail des danseurs érotiques.....	42
Tableau 16.	Corrélations entre les caractéristiques physiques et l'argent gagné par quart de travail des danseurs érotiques.....	43

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche, Dr Karine Côté, qui a su me conseiller, m'appuyer, me rassurer et m'accompagner dans la réalisation de cet essai doctoral. Merci pour ta disponibilité, ta patience et ton soutien. Je remercie également Dr Marc-André Lafrenière et Dr Daniel Lalande pour leurs judicieux conseils et leur accompagnement lors de la réalisation de certaines des analyses statistiques.

Je tiens aussi à remercier les assistantes de recherche qui ont travaillé à l'entrée de données et à l'expérimentation pour l'ÉDECS, soit, par ordre alphabétique, Sabrina Bédard, Alexandra Cyr, Marie-Ève Dallaire, Andréanne Girard, Annie-Pier Gobeil et Yaolie Riverin. Un merci spécial à Sabrina pour les prises de contact avec les milieux, mais surtout pour sa présence, sa détermination et sa vision positive de la vie.

Merci aux participants et aux différents milieux de recrutement de s'être intéressés à ce projet et d'en avoir permis la réalisation. Merci également au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour la bourse d'études supérieures du Canada (BÉSC) Joseph-Armand-Bombardier – Bourse de maîtrise et la bourse d'études supérieures du Canada (BÉSC) Joseph-Armand-Bombardier – Bourse de doctorat ainsi qu'au Fond québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) pour la bourse d'initiation à la recherche au premier cycle.

Je remercie également mon mari Loïc, pour sa patience, son amour et ses encouragements qui m'ont permis de dédramatiser et de trouver l'énergie nécessaire pour mener à terme ce projet. Merci également à mes parents, Claire et Yves, pour leur support et leur présence.

Contexte théorique

Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques

La prostitution peut être définie comme un échange de services sexuels contre de l'argent ou contre une compensation matérielle et peut inclure des contacts physiques directs tels que ceux pratiqués dans un contexte de prostitution de rue ou indirects tels que les appels érotiques (Weitzer, 2010). Certaines études (p.ex., Berton, 2014; Sczepanik, Ismé, & Grisé, 2014) ont tenté d'estimer la prévalence de l'offre de services sexuels dans certaines régions du Canada. Les résultats de ces études démontrent que le nombre d'hommes et de femmes offrant des services sexuels varierait entre 1000 et 3000 à Calgary (Berton, 2014) et entre 1300 et 2600 à Vancouver (Griffiths, Maguire, Heggenhougen, & Quah, 2010). Selon le nombre d'habitants recensés dans ces villes par Statistique Canada (2016) les mêmes années, le nombre de personne offrant des services sexuels représenterait entre 0,07% et 0,21% de la population de Calgary et entre 0,05% et 0,11% de la population de Vancouver. Le recensement effectué par la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES) démontre, quant à lui, qu'il existe 1510 lieux d'offre de services sexuels par des femmes au Québec (p.ex., salons de massage, bars de danses érotiques, agences d'escortes, escortes indépendantes, cinémas érotiques, clubs échangistes, prostitution de rue) dont 638 lieux ayant une adresse connue (Sczepanik et al., 2014).

Les résultats du recensement effectué par la CLES comparant le nombre de lieux recensés en 2010 à celui recensé en 2013 dans la région du Grand Montréal montrent également que l'offre de services sexuels n'est pas un phénomène qui tend à perdre de l'ampleur (Sczepanik et al, 2014). En effet, 420 lieux d'offre de services sexuels par des femmes ont été répertoriés en 2013 comparativement à 339 en 2010. Les auteurs mentionnent toutefois ne pas pouvoir affirmer qu'il y a eu augmentation du phénomène

étant donné que davantage de ressources et de temps ont été alloués pour le second recensement (Sczepanik et al., 2014). Dans un même ordre d'idées, Raymond et Hugues (2001) affirment que, malgré les mesures mises en place visant à la contrôler ou à l'abolir, la prostitution continue à prendre de l'ampleur.

Selon l'Association canadienne de santé publique (2014), des programmes qui toucheraient la pauvreté, la santé, l'habitation et différents déterminants sociaux de la santé pourraient permettre de diminuer les risques qu'une personne commence à offrir des services sexuels et augmenter le bien-être des personnes qui offrent déjà de tels services. En ce sens, plusieurs auteurs suggèrent qu'une meilleure connaissance du profil psychosocial (p.ex., profil psychologique, antécédents, profil criminogénique) des personnes offrant des services sexuels est nécessaire pour élaborer des programmes d'intervention efficace (p.ex., Arnold, Stewart, & McNeece, 2000; Williamson & Baker, 2008). Toutefois, et tel que mentionné par plusieurs auteurs (David, Earls, Martin, & Côté, 1999; Nachar, Côté, & Earls, 2006), peu d'études procurent des informations scientifiques valides sur les personnes qui offrent des services sexuels. De plus, la majorité des études se sont intéressées uniquement à la prostitution de rue, qui représenterait uniquement 10 à 20% de l'offre de services sexuels (Weitzer, 2005) ou se sont intéressées aux personnes qui offrent des services sexuels hors rue sans distinguer les types de services offerts (p.ex., Côté, Earls, Bédard, & Lagacé, 2016).

Parmi les différents types de prostitution hors rue, la danse érotique dans les bars, qui consiste à se dévêtir de façon suggestive ou à danser partiellement vêtu en échange d'une compensation monétaire (Forsyth & Deshotels, 1997), représenterait 20,7% des lieux avec adresse connue d'offre de services sexuels par des femmes au Québec et 41,3% des lieux avec adresse connue lorsque la région de Montréal est exclue du

recensement (Sczepanik, et al., 2014). Un total de 15 études se sont intéressées à différents aspects du profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques (p.ex., Dressel & Petersen, 1982; Kaufman, 2009; Skipper & McCaghy, 1970; Sweet & Tewksbury, 2000). Parmi ces études, deux d'entre elles ont été effectuées au Canada (Belhumeur, Earls, & Côté, 2008; Robillard, 2011) et 13 d'entre elles ont été effectuées aux États-Unis (Boden, 2007; Dressel & Petersen, 1982; Kaufman, 2009; Margolis & Arnold, 1993; Ronai & Cross, 1998; Petersen & Dressel, 1982; Scull, 2014; Skipper & McCaghy, 1970; Spivey, 2005; Sweet & Tewksbury, 2000; Wesely, 2002, 2003, 2006).

Études sur les danseuses érotiques

Chez les femmes, certaines études se sont intéressées à leurs antécédents familiaux. Les résultats de ces dernières démontrent que la plupart des danseuses érotiques ont eu un père absent (Skipper & McCaghy, 1970; Sweet & Tewksbury, 2000), ont quitté le foyer familial à un jeune âge (Skipper & McCaghy, 1970; Sweet & Tewksbury, 2000; Wesely, 2002, 2003), proviennent d'une famille où elles ont reçu peu d'attention et d'affection (Skipper & McCaghy, 1970; Wesely, 2003, 2006) et dans laquelle au moins un des parents avait un problème d'alcool ou de drogue (Sweet & Tewksbury, 2000). De plus, les résultats d'une étude comparant un groupe de danseuses érotiques à un groupe de femmes n'offrant pas de services sexuels (femmes âgées de 18 ans et plus recrutées dans des endroits publics) démontrent que les danseuses érotiques sont significativement plus nombreuses à avoir vécu de la violence physique de la part de leurs parents et d'agressions sexuelles intrafamiliales (Belhumeur et al., 2008). Toutefois, les résultats de cette même étude démontrent qu'aucune différence significative n'est observée entre les danseuses érotiques et les femmes du groupe de comparaison en ce qui a trait à l'absentéisme des parents, à l'âge du départ du foyer

familial, à la présence de problèmes d'alcool ou de drogue dans la famille, au placement hors du milieu familial, à la violence physique entre les parents et la violence verbale des parents envers les participantes (Belhumeur et al., 2008).

En ce qui a trait aux antécédents sexuels, la proportion des danseuses ayant vécu des agressions ou des attouchements sexuels pendant l'enfance ou l'adolescence se situe entre le tiers et la moitié (Sweet & Tewksbury, 2000; Wesely, 2002, 2003, 2006). Les résultats de certaines études démontrent également que les danseuses érotiques ont atteint la puberté et ont eu leur première relation sexuelle à un jeune âge (Skipper & McCaghy, 1970; Sweet & Tewksbury, 2000). Toutefois, les résultats de l'étude de Belhumeur et al. (2008) démontrent qu'il n'y a pas de différence significative concernant l'âge de la puberté et l'âge de la première relation sexuelle entre un groupe de danseuses érotiques et un groupe de femmes n'offrant pas de services sexuels.

Sur le plan des relations conjugales, la plupart des danseuses sont en couple (Sweet & Tewksbury, 2000; Wesely, 2002, 2003) et n'ont pas d'enfants (Belhumeur et al., 2008; Skipper & McCaghy, 1970). De plus, près de la moitié d'entre elles ont déjà été, ou étaient au moment de l'étude, dans une relation conjugale violente (Wesely, 2003, 2006).

Quant à leur occupation, elles rapportent plusieurs expériences de violence au travail (Spivey, 2005). D'ailleurs, les danseuses érotiques vivent plus de violence au travail que les femmes n'offrant pas de services sexuels (Belhumeur et al., 2008).

Les résultats des précédentes études laissent croire que le profil psychosocial des danseuses érotiques est bien connu. Toutefois, la majorité de ces études comportent des lacunes méthodologiques importantes. En effet, la plupart d'entre elles n'avaient pas de groupe de comparaison approprié (p.ex., Skipper & McCaghy, 1970; Sweet &

Tewksbury, 2000). De plus, les méthodes ayant été utilisées pour la sélection des participantes étaient parfois inadéquates. En effet, le bouche à oreille a parfois été utilisé, ne permettant pas de s'assurer que les participantes rencontrées offrent bel et bien des services de danses érotiques (p.ex., Wesely, 2003, 2006). De plus, la seule étude ayant comblé ces lacunes (Belhumeur et al., 2008) ne s'est pas intéressée au profil psychologique, social et criminogénique des danseuses érotiques et ce, même si une bonne connaissance de celui-ci est nécessaire à l'élaboration de programmes d'intervention efficaces auprès des personnes offrant des services sexuels (p.ex., Arnold, Stewart, & McNeece, 2000; Williamson & Baker, 2008).

Études sur les danseurs érotiques

Certains auteurs suggèrent que les hommes offrant des services de danses érotiques sont moins victimes de stigmatisation que les femmes offrant de tels services (p.ex., Margolis & Arnold, 1993; Scull, 2014). Les résultats de l'étude de Scull (2014) laissent également croire que l'estime personnelle des hommes offrant des services de danses érotiques à des femmes est augmentée par leur occupation. Ces derniers demeureraient dans ce milieu, car ils apprécient l'attention des clientes. De plus, les danseurs érotiques rencontrés rapportaient très rarement se sentir exploités (Scull, 2014). Dans un même ordre d'idée, selon Ronai et Cross (1998), la danse érotique chez les femmes serait souvent considérée comme un problème, une déviance ou un comportement causé par des expériences passées, alors qu'elle serait considérée, le plus souvent, comme un travail non pathologique chez les hommes. Cette différence entre la vision de la danse érotique chez les femmes et chez les hommes expliquerait que peu de recherches se soient intéressées au profil psychosocial des danseurs érotiques (Ronai & Cross, 1998).

En ce sens, chez les hommes, les études ayant été réalisées se sont intéressées principalement à leur occupation actuelle. Les résultats de ces études démontrent que la plupart des hommes entrent dans le milieu de la danse érotique à la suite des conseils ou suggestions de connaissances qui sont déjà dans le milieu (Dressel & Petersen, 1982) et que leur principale motivation à danser est l'argent gagné (Dressel & Petersen, 1982; Kaufman, 2009). De plus, les danseurs sont souvent victimes de violence au travail (Boden, 2007; Petersen & Dressel, 1982) et plusieurs consomment de l'alcool ou de la drogue lors de leurs performances (Kaufman, 2009). Toutefois, contrairement aux danseuses érotiques, aucune étude ne semble s'être intéressée à l'ensemble de leur profil psychosocial et à leurs antécédents et ce, même si, tel que mentionné précédemment, plusieurs auteurs suggèrent qu'une bonne connaissance des facteurs qui ont contribué à l'entrée dans le milieu de la prostitution, des besoins et des risques de victimisation des personnes offrant des services sexuels est nécessaire à l'instauration de différents programmes d'intervention auprès de cette clientèle (p.ex., Arnold et al., 2000; Cusick, Brooks-Gordon, Campbell, & Edgar, 2011; Williamson & Baker, 2008; Williamson & Folaron, 2003).

Objectifs de la première partie de l'étude

Le premier objectif de la présente étude est de comparer de nouveau le profil psychosocial des danseuses érotiques à celui d'un groupe de femmes n'offrant pas de services sexuels, mais cette fois en évaluant également leur profil psychologique, social et criminogénique. Le deuxième objectif est de comparer pour la première fois le profil psychosocial des danseurs érotiques à celui d'un groupe d'hommes n'offrant pas de services sexuels. Le troisième objectif est de comparer le profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques. Les résultats pourront contribuer à l'élaboration de

programmes d'intervention plus efficaces pour cette clientèle. Étant donné le manque de convergence des résultats des précédentes études chez les danseuses érotiques et l'absence de connaissances scientifiques valides sur le profil des danseurs érotiques, aucune hypothèse ne peut être émise quant aux résultats.

Caractéristiques physiques et attirance

Certains auteurs ont tenté d'expliquer le phénomène de l'offre des services sexuels tels que la danse érotique par le biais des théories évolutionnistes (p.ex., Burley & Symanski, 1981; McGuire & Gruter, 2003). Selon ces théories, les hommes et les femmes utilisent différentes stratégies pour avoir du succès sur le plan de la reproduction et rencontrent des problèmes adaptatifs différents lors de la sélection des partenaires sexuels (Buss & Schmitt, 1993; Salmon, 2008). Par exemple, les hommes chercheraient davantage à avoir des relations à court terme avec plusieurs partenaires, alors que les femmes rechercheraient des relations à long terme où l'homme désire s'investir auprès d'elle et de ses enfants (Buss & Schmitt, 1993; McGuire & Gruter, 2003). Ces différents problèmes adaptatifs et stratégies pourraient expliquer, en partie, l'existence de la prostitution. La prédominance des hommes dans la clientèle serait expliquée, d'une part, par la loi de l'offre et de la demande (les femmes sont moins disponibles à titre de partenaires sexuels étant donné qu'elles risquent de tomber enceinte et qu'une grossesse entraîne plusieurs implications, Burley & Symanski, 1981) et d'autre part, par le désir de variété sur le plan des partenaires sexuels des hommes (Buss & Schmitt, 1993; McGuire & Gruter, 2003). Certains hommes s'engageraient aussi dans la prostitution comme prostitués pour avoir des relations sexuelles sans avoir à s'engager et sans avoir d'obligations (Salmon, 2008).

Contrairement aux hommes, les femmes ont peu à gagner et beaucoup à perdre en s'engageant dans des relations sexuelles avec des étrangers et à rechercher la variété sexuelle, ce qui pourrait expliquer que les femmes sont très peu nombreuses à rechercher des services de prostitution (Salmon, 2008). Malgré les désavantages des relations à court terme, les femmes s'engageraient tout de même dans la prostitution comme prostituées car elles désirent obtenir des ressources (p.ex., argent, biens matériels) de la part de leurs partenaires sexuels et la prostitution leur permettrait d'en obtenir immédiatement. D'ailleurs, une des principales raisons qui motivent les femmes à entrer dans le milieu de la prostitution serait l'argent gagné (p.ex., Burley & Symanski, 1981; McGuire & Gruter, 2003).

En plus de fournir une explication au phénomène de prostitution, les différents problèmes et stratégies lors de la sélection d'un partenaire sexuel influenceraient les caractéristiques recherchées chez un partenaire sexuel chez les hommes et chez les femmes. L'apparence physique serait importante pour les membres des deux sexes (Gangestad & Simpson, 2000; Geary, Vigil, & Byrd-Craven, 2004). Certaines caractéristiques physiques des femmes sont jugées comme étant plus attirantes par les hommes car elles donnent des indices sur leur fertilité et leur santé (Geary, et al., 2004). Bien que l'indice de masse corporelle (IMC) ait plus d'influence sur l'attractivité de la femme, le ratio taille-hanches a également une influence (Tovée, Maisey, Emery, & Cornelissen, 1999). Une femme est considérée comme particulièrement attirante lorsqu'elle a un IMC se situant, selon les études, entre 18 et 20,5 kg/m² (George, Swami, Cornelissen, & Tovée, 2008; Swami & Tovée, 2007; Tovée et al., 1999) et qu'elle a un ratio taille-hanches de 0,7 (George et al., 2008; Rempala & Garvey, 2007; Griffith, Capiola, Balotti, Hart & Turner, 2016; Singh, 1993; Streeter & McBurney, 2003). De

plus, les hommes sont plus attirés par les femmes ayant un jeune âge, car elles sont davantage fertiles (Gronttvedt & Kennair, 2013; Jankowiak, Hill, & Donovan, 1992; Kenrick & Keefe, 1992; McGuire & Gruter, 2003). En effet, la fertilité des femmes atteint un pic vers l'âge de 25 ans et diminue par la suite (Menken, Trussel, & Larsen, 1986). Les femmes sont également plus attirantes aux yeux des hommes lorsqu'elles sont dans la phase fertile de leur cycle menstruel (p.ex., Fink, Hugill et Lange, 2012 ; Roberts et al., 2004). Toutefois, l'utilisation de la pilule contraceptive diminue cet impact. Par exemple, les résultats de l'étude de Miller, Tybur et Jordan (2007) démontrent que les danseuses érotiques gagnent davantage d'argent lorsqu'elles sont dans la phase fertile de leur cycle menstruel que lorsqu'elles ne sont pas fertiles, mais que cette augmentation de salaire n'est pas observable chez les danseuses qui utilisent la pilule contraceptive.

Certaines caractéristiques physiques des hommes jugées comme attirantes par les femmes sont quant à elles un signe que l'homme a de bons gènes, est en santé (Gangestad & Simpson, 2000) et est fort physiquement (Maisey, Vale, Cornelissen, & Tovée, 1999). Bien que le ratio taille-poitrine soit le plus déterminant dans l'évaluation de l'attractivité du corps d'un homme, l'IMC joue également un rôle significatif. Toutefois, contrairement aux femmes, le ratio taille-hanches ne joue pas un rôle significatif (Maisey, et al., 1999). Les femmes sont plus attirées par les hommes ayant une poitrine plus large que les hanches, soit un ratio taille-poitrine peu élevé (Beck, Ward-Hull, & McClear, 1976; Maisey et al., 1999) et un IMC moyen, soit entre 18,5 et 24,9 kg/m² (Swami et al., 2007). De plus, les femmes sont plus attirées par les hommes plus âgés ou du même âge qu'elles (p.ex., Gronttvedt & Kennair, 2013; Jankowiak et al., 1992; Kenrick & Keefe, 1992).

Objectif de la seconde partie de l'étude

Bien que plusieurs études démontrent que l'IMC, le ratio taille-hanches et l'âge ont une influence sur l'attractivité de la femme (George et al., 2008; Rempala & Garvey, 2007; Singh, 1993; Steeter & McBurney, 2003; Tovée et al., 1999) et que le ratio taille-poitrine, l'IMC et l'âge ont une influence sur l'attractivité de l'homme (Beck et al., 1976 ; Howard et al., 1987 ; Maisey et al., 1999 ; Swami & Tovée, 2008), aucune étude ne semble avoir vérifié si cette influence est présente dans un milieu de vie réel. Par exemple, les études antérieures ont utilisé des photos ou des dessins de silhouettes (p.ex., Georges et al., 2008 ; Griffith et al., 2016; Rempala & Garvey, 2007 ; Swami et al., 2007 ; Swami & Tovée, 2008 ; Tovée et al., 1999). Étant donné que le montant des pourboires gagnés par les danseurs et les danseuses érotiques peut être directement influencé par le jugement des clients sur leur attirance physique (Miller et al., 2007), le quatrième objectif de la présente étude est de vérifier si les danseuses et les danseurs érotiques ayant les caractéristiques physiques susmentionnées considérées comme attirantes par leurs clients gagnent plus d'argent que ceux n'ayant pas ces caractéristiques. Les résultats permettront de vérifier si certaines caractéristiques physiques jugées comme un signe de santé et de fertilité chez les femmes et comme un signe de santé, de qualité des gènes et de force chez les hommes selon les théories de l'évolution sont considérées comme plus attirantes.

Il est attendu que 1) les danseuses érotiques qui dansent pour des hommes ayant un IMC se situant entre 18 et 20,5 kg/m², un ratio taille-hanches de 0,7 et étant âgées de 18 à 25 ans gagnent davantage d'argent que celles n'ayant pas ces caractéristiques et ce, même en effectuant un contrôle statistique de la période du cycle menstruel chez les femmes et; 2) les danseurs érotiques qui dansent pour une clientèle féminine ayant un

ratio taille-poitrine moins élevé, un IMC moyen (entre 18,5 et 24,9 kg/m²) et qui sont plus âgés gagnent davantage d'argent que les danseurs n'ayant pas ces caractéristiques.

Méthodologie

Participants

La présente étude s'inscrit dans l'Étude sur le développement et le comportement sexuel d'hommes et de femmes offrant des services sexuels (ÉDECS), qui est la première étude à évaluer le profil psychosocial, les facteurs qui expliquent l'entrée et le maintien dans la prostitution, les besoins et les risques de victimisation de personnes travaillant dans les différentes catégories de prostitution. L'ÉDECS a obtenu l'approbation du Comité d'éthique et de la déontologie de l'Université du Québec à Chicoutimi. Dans le cadre du présent essai, l'échantillon est composé de 147 participants (100 femmes et 47 hommes) francophones âgés de 18 ans et plus. Ces derniers ont été rencontrés entre novembre 2010 et janvier 2015 et ont été répartis en quatre groupes, soit un groupe de femmes offrant des services de danses érotiques ($n=50$), un groupe de comparaison composé de femmes n'offrant pas de services sexuels ($n=50$), un groupe d'hommes offrant des services de danses érotiques ($n=21$) et un groupe de comparaison composé d'hommes n'offrant pas de services sexuels ($n=26$). Un participant supplémentaire a été rencontré mais a été exclu de l'échantillon car il avait déjà offert des services de danses érotiques, mais n'en offrait plus au moment de l'entrevue. Il ne correspondait donc à aucun des groupes précédemment mentionnés. Un moins grand nombre d'hommes a été rencontré, car leur recrutement a été plus difficile. En effet, les danseurs érotiques qui offrent des services de danses érotiques dans des bars apparaissent beaucoup moins nombreux que les femmes qui offrent le même type de services sexuels. Toutefois, le taux de participation était aussi élevé chez les hommes que chez les femmes (plus élevé que 90%).

Les danseuses et les danseurs érotiques rencontrés offrent des services de danses érotiques dans différentes villes du Canada. Les noms exacts des villes de recrutement

ne sont pas précisés par souci de confidentialité, car certaines villes ne comportent qu'un ou deux bars de danses érotiques. Les danseuses érotiques ont été recrutées dans des bars de danses érotiques s'adressant à une clientèle masculine. Les danseurs érotiques, quant à eux, ont été recrutés dans des bars de danses érotiques s'adressant à une clientèle féminine, dans des bars de danses érotiques visant une clientèle masculine, mais offrant des soirées pour dames, et dans des bars non érotiques qui organisent à l'occasion des soirées pour dames. Les participants du groupe de comparaison ont été recrutés, pour leur part, dans des centres d'achats et des stationnements de différentes régions du Québec.

Les danseuses érotiques sont âgées en moyenne de 25,7 ans (ET = 5,1), les danseurs érotiques de 28,7 ans (ET = 7,4 ans), les femmes du groupe de comparaison de 27,6 ans (ET= 9,2) et les hommes du groupe de comparaison de 26,4 ans (ET = 7,8 ans). Les femmes du groupe de comparaison sont pairées sur l'âge avec les femmes du groupe de danseuses érotiques et les hommes du groupe de comparaison sont pairés sur l'âge avec les hommes du groupe de danseurs érotiques. Le pairage a été effectué au cours de la collecte de données (recrutement des groupes de comparaison en fonction de l'âge moyen des danseuses et des danseurs érotiques déjà rencontrés). Ainsi, aucune différence significative concernant l'âge moyen n'est observée entre les danseuses érotiques et leur groupe de comparaison et entre les danseurs érotiques et leur groupe de comparaison.

Variables et instruments de mesure

Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques

Le profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques a été évalué à l'aide des différents questionnaires de l'ÉDECS qui ont de très bonnes qualités

psychométriques (p.ex., Côté & Lalumière, 1999a, 1999b, 1999c). Certaines questions de l'ÉDECS n'ont toutefois pas été exploitées, car elles n'étaient pas liées à la problématique traitée dans le présent essai (p.ex., questions portant sur le déplacement potentiel des prostitués dans différents contextes de prostitution). Les questionnaires ont été administrés lors d'une entrevue individuelle semi-structurée afin de favoriser un meilleur taux de participation et de diminuer les risques d'avoir des données manquantes (p.ex., questions oubliées par les participants).

Pour l'évaluation du profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques en comparaison respectivement avec des femmes et des hommes n'offrant pas de services sexuels, la variable indépendante est l'offre de services de danses érotiques (offrir des services de danses érotiques ou ne pas offrir de services de danses érotiques) et pour la comparaison du profil psychosocial des danseuses et des danseurs, la variable indépendante est le sexe (femme ou homme). Les variables dépendantes sont les caractéristiques sociodémographiques, les antécédents familiaux, les antécédents sexuels ainsi que le profil psychologique, social et criminogénique.

Caractéristiques sociodémographiques. Les caractéristiques sociodémographiques ont été évaluées à l'aide d'un questionnaire composé de 13 questions. Ce questionnaire permet de recueillir des informations, entre autres, sur l'âge, le sexe, l'ethnie, le nombre d'enfants, le niveau de scolarité (moins d'une septième année, primaire, secondaire 1, secondaire 2, secondaire 3, secondaire 4, secondaire 5, cégep, certificat, baccalauréat, maîtrise, doctorat ou autre) et l'occupation actuelle (travail, études, prestations d'assurance chômage, prestations du bien-être social ou autres sources de revenus) des participants. Ces questions ont été créées dans le cadre de l'ÉDECS et sont inspirées de celles créées par Earls et David (1989a, 1989b, 1990).

Antécédents familiaux. Les antécédents familiaux (p.ex., adoption, fugue, placement, violence physique et verbale des parents, absentéisme des parents, agressions sexuelles intrafamiliales) ont été mesurés à l'aide d'un questionnaire composé de 16 questions ouvertes développé dans le cadre de l'ÉDECS et inspiré de celui créé par Earls et David (1989a, 1989b, 1990).

Antécédents sexuels. Les antécédents sexuels (âge du début de la puberté et âge de la première relation sexuelle) ont été évalués à l'aide de deux questions tirées de la traduction française de la Sexual History Scale (Lalumière, Chalmers, Quinsey, & Seto, 1996; vf. Côté & Lalumière, 1999a). L'orientation sexuelle a été mesurée à l'aide de la traduction française de la Kinsey Scale (Kinsey, Pomeroy, & Martin, 1948; vf. Côté & Lalumière, 1999c) qui est composée de deux items de type Likert allant de 1 (exclusivement hétérosexuel) à 6 (exclusivement homosexuel). Le score moyen de ces deux items a été calculé. Plus le résultat est élevé, plus les comportements et les pensées de l'individu tendent vers l'homosexualité.

Profil psychologique, social et criminogénique. Afin d'évaluer le profil psychologique et social des participants (p.ex., peurs intenses, tentatives de suicide, hallucinations), sept questions tirées de la traduction française du Mental Health Screening Form III (MHSF-III; Carroll & McGinley, 1998; vf. Côté & Earls, 2003b) ont été utilisées. Des questions développées dans le cadre de L'ÉDECS ont été utilisées pour évaluer le profil des participants sur les plans de l'habitation, l'alimentation, la consommation d'alcool et de drogue, l'utilisation de groupe d'entraide, des antécédents de violence conjugale et de la criminalité (Côté & Earls, 2003a). Plus précisément, ces questions comprennent trois items visant à mesurer les difficultés liées à l'habitation et à l'alimentation (p.ex., avez-vous déjà été sans domicile, vous est-il déjà arrivé de ne pas

pouvoir manger pendant un jour ou plus), deux items permettant d'évaluer les antécédents et la consommation actuelle d'alcool et de drogues, un item visant à évaluer la fréquentation de différents groupes d'aide, deux items permettant de mesurer la violence conjugale passée et actuelle (violence verbale, physique et sexuelle de la part du conjoint) et six questions ouvertes visant à évaluer le profil criminogénique (p.ex., a un dossier criminel, a déjà été détenu en prison).

Caractéristiques physiques et attirance

Les caractéristiques physiques ont été évaluées à l'aide de différentes mesures physiques et le cycle menstruel et l'argent gagné à l'aide de questionnaires. Les variables indépendantes sont l'IMC et l'âge chez les danseuses et les danseurs érotiques ainsi que le ratio taille-hanches chez les danseuses et le ratio taille-poitrine chez les danseurs. La variable dépendante est l'argent gagné et, chez les femmes, la variable contrôle est le cycle menstruel. Ces mesures ont été incluses dans l'entrevue de l'ÉDECS pour les fins de la présente étude.

Mesures anthropométriques. Les mesures des différentes circonférences du corps (tour de taille, circonférence des hanches et circonférence de la poitrine) permettant d'évaluer le ratio taille-hanches des danseuses et le ratio taille-poitrine des danseurs ont été prises conformément aux techniques suggérées par Callaway et al (1988). Un ruban à mesurer flexible, mais non élastique a été utilisé. Les mesures ont été prises directement sur les vêtements des participants. Lors de la mesure du tour de taille, le participant se tenait debout, l'abdomen détendu, les bras le long du corps et les pieds joints. L'examineur était positionné face au participant et la mesure était prise au point le plus étroit du torse. Dans le cas où le point le plus étroit était difficile à identifier dû à un surplus de poids, la mesure a été prise entre les côtes et la crête iliaque. Le participant

était positionné de la même façon lors de la mesure de la circonférence des hanches. L'examineur, quant à lui, se positionnait sur le côté du participant afin d'identifier le niveau d'extension maximal des fesses, soit l'endroit où la mesure était prise. Lors de la mesure de la circonférence de la poitrine, le participant était debout, avait les pieds à la largeur des épaules et ses bras étaient le long du corps. L'examineur était placé face au participant. La mesure a été prise au niveau de la quatrième articulation costosternale. Le ratio taille-hanches a été calculé en divisant la mesure du tour de taille du participant par la mesure de la circonférence de ses hanches et le ratio taille-poitrine a été calculé en divisant la mesure du tour de taille du participant par la mesure de son tour de poitrine.

Enfin, afin de calculer l'IMC des danseuses et des danseurs érotiques, la taille (grandeur) et le poids des participants ont été mesurés à l'aide des techniques utilisées par Dobbelsteyn, Joffres, MacLean, Flowerdew et The Canadian Heart Health Surveys Research Group (2001). La taille a été mesurée à l'aide d'un ruban à mesurer. Le participant se tenait droit et était accoté entièrement au mur. La mesure a été prise à l'aide d'une surface plane appuyée sur la tête du participant. Le poids a été mesuré en utilisant une balance précise à 100 g près. L'IMC a été calculé en divisant le poids sur la taille au carré (kg/m^2).

Argent gagné. Afin d'évaluer le salaire des danseurs et des danseuses érotiques lors des deux derniers quarts de travail dans les deux derniers jours, quatre questions développées pour la présente étude leur ont été posées, soit le nombre de jours travaillés dans les deux derniers jours, le nombre d'heures travaillées par quart de travail, le salaire horaire de base ainsi que le montant des pourboires gagnés par quart de travail. Les participants qui n'avaient pas offert de services de danses érotiques lors des deux derniers jours ont été exclus des analyses statistiques. Étant donné qu'il n'y a pas de lien

significatif entre le nombre d'heures moyen par quart de travail et le nombre d'argent gagné moyen par quart de travail ($r = 0,16$; $p = 0,236$), le nombre total d'argent gagné moyen par quart de travail a été utilisé.

Cycle menstruel. Afin d'évaluer la phase actuelle du cycle menstruel des danseuses érotiques, un questionnaire composé de deux questions a été utilisé. Les questions sont inspirées de celles proposées par Durante, Rae et Griskevicius (2013). Les participantes ont donné la date estimée du début de leurs prochaines menstruations et la durée typique de leur cycle menstruel. Elles devaient également préciser si elles prennent la pilule contraceptive ou un autre contraceptif hormonal. Afin de déterminer si la participante se trouve dans la phase fertile de son cycle menstruel, le moment de l'ovulation a été calculé en comptant à rebours 14 jours avant la date estimée des prochaines menstruations (Schwarz & Hasserauck, 2008). Le compte se fait à rebours, car la phase lutéale suivant l'ovulation est moins variable que la phase folliculaire précédent l'ovulation (Fehring, Schneider, & Raviele, 2006). Ainsi, l'ovulation se produit presque exactement 14 jours avant les prochaines menstruations, et ce, peu importe la durée du cycle menstruel (Fluhmann, 1957). En l'absence de mesures hormonales directes, cette technique serait la méthode la plus précise pour déterminer la date de l'ovulation dans un cycle menstruel (Johnston, Hagel, Franklin, Fink, & Gammer, 2001). La phase fertile a une durée de six jours, soit les cinq jours précédant l'ovulation et la journée de l'ovulation (Schwarz & Hasebrauck, 2008).

Pour les fins de la présente étude, les participantes ont été considérées « fertiles » lorsqu'elles étaient dans la phase fertile de leur cycle menstruel lors des deux journées précédant l'entrevue, soit les journées où l'argent gagné en offrant des services de danses érotiques a été calculé. Étant donné que les contraceptifs hormonaux ont pour but

d'empêcher l'ovulation (Organisation mondiale de la santé, 2015), les participantes qui utilisaient un tel moyen de contraception ont été considérées comme non fertiles pour les analyses statistiques.

Procédures et déroulement de l'expérience

Les personnes intéressées à participer à l'étude ont été rencontrées individuellement dans un lieu public de leur choix (p.ex., café, centre d'achats, salle isolée dans les bars visités). Un formulaire d'information et de consentement expliquant que la participation à l'étude est volontaire, que les participants peuvent mettre fin à leur participation à tout moment et expliquant les objectifs, les modalités de participation, l'anonymat des données recueillies, les avantages et les risques liés à l'étude et la rémunération a été lu et expliqué aux participants. Les personnes désirant participer à l'étude ont signé deux copies de ce formulaire de consentement. Une de ces copies a été donnée au participant et la seconde a été gardée par l'intervieweur. Les formulaires de consentement sont conservés à un endroit différent des données recueillies dans un laboratoire de recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Par la suite, une entrevue individuelle semi-structurée d'une durée approximative de 60 minutes a été réalisée avec chacun des participants. Les participants ont été informés qu'ils n'avaient pas à répondre à toutes les questions s'ils ne voulaient pas le faire. Ils ont ensuite répondu verbalement à différents questionnaires, soit aux questionnaires présentés dans la section « variables et instruments de mesure ».

Dans le cas des danseurs et des danseuses érotiques, les mesures physiques ont été prises, soit la mesure de la circonférence des hanches, de la taille et du poids chez tous les participants ainsi que la mesure du tour de taille chez les danseuses et la mesure

du tour de poitrine chez les danseurs. La prise des mesures physiques avait une durée approximative de 10 minutes.

Suite à l'entrevue, un montant variant entre 15 et 20\$ a été remis aux participants des groupes de comparaison et un montant variant entre 25 et 75\$ a été remis aux danseurs et danseuses érotiques. Les montants d'argent ont été déterminés en fonction des montants minimums acceptés par les groupes de participants recherchés.

Résultats

Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques

Afin d'évaluer le profil psychosocial des danseuses érotiques en comparaison avec celui des femmes n'offrant pas de services sexuels, d'évaluer le profil psychosocial des danseurs érotiques en comparaison avec celui des hommes n'offrant pas de services sexuels et de comparer le profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques, des tests *t* de Student et des chi-carrés ont été réalisés. Il n'a pas été possible d'effectuer des analyses multivariées, car un nombre de participants beaucoup plus élevé aurait été nécessaire. Les postulats de base ont été vérifiés et sont respectés. Dans le cas des tests *t*, les données étaient distribuées normalement. L'indice d'asymétrie varie de -1,03 à 1,90 et celui d'aplatissement de 0,02 à 2,85. Pour ce qui est des chi-carrés, lorsque les postulats de base n'étaient pas respectés (p.ex., plus de 20,0% des cellules ont un effectif théorique inférieur à 5, effectif théorique minimum inférieur à 1), le test exact de Fisher a été utilisé. Le nombre de participants varie en fonction des données manquantes (p.ex., refus de répondre à certaines questions par les participants, questions oubliées par l'interviewer). Le seuil de signification de 0,05 a été retenu pour l'ensemble des analyses et aucune correction n'a été apportée considérant la nature exploratoire de l'étude.

Profil psychosocial des danseuses érotiques

Caractéristiques sociodémographiques. Le tableau 1 présente les résultats des analyses descriptives et de comparaisons de groupes pour les caractéristiques sociodémographiques. Les résultats démontrent que les danseuses érotiques ont significativement moins d'enfants ($M=0,3$ versus $M=0,7$) et ont étudié significativement moins longtemps ($M=10,7$ ans versus $M=11,9$ ans, soit l'équivalent d'environ un secondaire 5) que les femmes du groupe de comparaison. De plus, les danseuses érotiques sont significativement plus nombreuses à considérer qu'elles appartiennent à

une minorité visible (32,0 % versus 2,0%; la majorité des danseuses appartenant à une minorité visible sont d'origine noire et la majorité des femmes du groupe de comparaison appartenant à une minorité visible sont d'origine autochtone) et à occuper un emploi (100,0 % versus 72,0%). Les femmes du groupe de comparaison étaient, quant à elles, significativement plus nombreuses à être aux études au moment de l'entrevue (40,0% versus 14,0%). Les résultats démontrent toutefois que les danseuses érotiques ne diffèrent pas significativement des femmes du groupe de comparaison en ce qui a trait à l'âge ainsi qu'aux prestations d'assurance chômage et de bien-être social.

Étant donné qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative au niveau de l'âge et qu'il n'y a pas de différence cliniquement significative au niveau du nombre d'années de scolarité (écart de 1,2 an entre les deux moyennes) entre les danseuses érotiques et les femmes du groupe de comparaison, ces variables n'ont pas été contrôlées pour les analyses subséquentes.

Antécédents familiaux. Le Tableau 2 présente les résultats concernant les antécédents familiaux des participantes. Les résultats démontrent que les danseuses érotiques ont quitté leur foyer familial à un âge moyen significativement plus jeune ($M=18,0$ ans versus $M=19,5$ ans). De plus, elles sont significativement plus nombreuses à avoir déjà fait une fugue (30,0% versus 14,0%). Les femmes du groupe de comparaison sont toutefois significativement plus nombreuses que les danseuses érotiques à avoir été témoin d'un problème de consommation d'alcool ou de drogue d'un des membres de leur famille (68,8% versus 49,0%). Aucune différence significative n'est cependant observée entre les danseuses érotiques et les femmes n'offrant pas de services sexuels en ce qui a trait à l'adoption, au placement en dehors du milieu familial,

Tableau 1
Caractéristiques sociodémographiques des danseuses érotiques et du groupe de comparaison

<i>Test t</i> Variables	Danseuses			Groupe de comparaison			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Âge	50	25,7	5,1	50	27,6	9,2	1,29	76,69	0,20
Nombre enfants	50	0,3	0,7	50	0,7	1,0	2,44	90,24	0,02
Années scolarité	49	10,7	1,9	50	11,9	2,6	2,56	88,54	0,01
<i>Chi-carrés</i>									
Variables	<i>n</i>	%		<i>n</i>	%		χ^2	<i>p</i>	
Minorité visible	50	32,0		50	2,0		15,95	<0,01	
A un emploi	50	100		50	72,0		16,28	<0,01	
Étudie	50	14,0		50	40,0		8,57	<0,01	
Assurance chômage	50	2,0		50	6,0		$p\lambda$	0,62	
Bien-être social	50	4,0		50	4,0		$p\lambda$	0,99	

Note. $p\lambda$ = test de Fisher.

Tableau 2
Antécédents familiaux des danseuses érotiques et du groupe de comparaison

<i>Tests t</i> Variables	Danseuses			Groupe de comparaison			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Âge départ foyer familial	43	18,0	3,3	36	19,5	2,8	2,08	77,00	0,04
<i>Chi-carrés</i>									
Variables	<i>n</i>	%		<i>n</i>	%		χ^2	<i>p</i>	
Adoption	50	2,0		50	0		$p\lambda$	0,99	
Placement	50	22,0		50	16,0		0,59	0,44	
Fugue	50	30,0		50	14,0		3,73	0,05	
Témoin violence parents	48	10,4		48	16,7		0,80	0,37	
Violence physique parents	50	34,0		50	18,0		3,33	0,07	
Violence verbale parents	50	44,0		50	34,0		1,05	0,31	
Agressions sexuelles intrafamiliales	50	12,0		50	4,0		$p\lambda$	0,27	
Témoin consommation	49	49,0		48	68,8		3,91	0,05	
Père absent	50	58,0		50	50,0		0,64	0,42	
Mère absente	50	20,0		50	12,0		1,19	0,28	

Note. $p\lambda$ = test de Fisher.

à la violence physique entre les parents, à la violence physique ou verbale de la part des parents, aux agressions sexuelles intrafamiliales et à l'absentéisme des parents.

Antécédents sexuels. Le Tableau 3 présente les résultats liés aux antécédents sexuels des participantes. Les résultats à l'échelle de Kinsey suggèrent que les danseuses érotiques sont significativement moins exclusivement hétérosexuelles que les femmes du groupe de comparaison ($M=2,1$ versus $M=1,6$). Les résultats montrent cependant qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes par rapport à l'âge de la puberté et l'âge de la première relation sexuelle.

Profil psychologique, social et criminogénique. Le Tableau 4 présente les résultats concernant le profil psychologique, social et criminogénique des participantes. Ces résultats démontrent que les danseuses érotiques sont significativement plus nombreuses à consommer de l'alcool tous les jours (29,8% versus 4,0%), à avoir déjà consommé de la drogue (94,0% versus 78,0%), à consommer de la drogue actuellement (64,0% versus 26,0%), à consommer de la drogue tous les jours (40,4% versus 6,4%), à avoir déjà comparu devant un juge (50,0% versus 28,0%), à avoir déjà été sans domicile (16,0% versus 2,0%) et à avoir déjà vécu de la violence au travail (70,0% versus 20,4%). Elles sont cependant significativement moins nombreuses que les femmes du groupe de comparaison à avoir déjà consulté un thérapeute (46,0% versus 78,0%) et à affirmer qu'elles iraient chercher de l'aide si elles désiraient changer leur situation actuelle (18,4% versus 65,3%).

Toutefois, les danseuses érotiques ne diffèrent pas significativement des femmes n'offrant pas de services sexuels au niveau des variables suivantes : avoir déjà consommé de l'alcool, consommer de l'alcool actuellement, avoir reçu les services d'une clinique pour l'alcool ou pour la drogue, avoir déjà été arrêtée par la police, avoir

Tableau 3

Antécédents sexuels des danseuses érotiques et du groupe de comparaison

<i>Tests t</i> Variables	Danseuses			Groupe de comparaison			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Âge puberté	49	12,9	2,0	50	12,6	1,7	0,80	97,00	0,43
Âge 1 ^{ère} relation sexuelle	49	15,5	1,9	48	16,0	2,1	1,23	95,00	0,22
Orientation sexuelle (1=hétéro; 6=homo)	50	2,1	1,0	50	1,6	0,8	2,73	93,59	0,01

Tableau 4

Profil psychologique, social et criminogénique des danseuses érotiques et du groupe de comparaison

<i>Tests t</i> Variables	Danseuses			Groupe de comparaison			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Auto-évaluations (1 à 5)									
Santé mentale	49	4,2	0,9	49	4,1	0,7	0,25	89,96	0,80
Fonctionnement	49	4,1	0,9	49	4,2	0,8	0,72	96,00	0,48
<i>Chi-carrés</i> Variables	<i>n</i>	<i>%</i>		<i>n</i>	<i>%</i>		χ^2		<i>p</i>
<i>Consommation alcool</i>									
Passée	50	100		50	98,0		p λ		0,99
Actuelle	47	93,6		50	82,0		3,02		0,08
Tous les jours	47	29,8		50	4,0		11,70		<0,01
Clinique pour l'alcool	50	0		49	0				
<i>Consommation drogue</i>									
Passée	50	94,0		50	78,0		5,32		0,02
Actuelle	50	64,0		50	26,0		14,59		<0,01
Tous les jours	47	40,4		47	6,4		15,19		<0,01
Clinique pour drogue	50	4,0		49	4,1		p λ		0,99
<i>Profil criminogénique</i>									
Déjà été arrêté									
Déjà comparu en Cour	50	48,0		50	36,0		1,48		0,22
Déjà été détenu prison	50	50,0		50	28,0		5,09		0,02
Dossier criminel	50	12,0		50	2,0		p λ		0,11
	50	16,0		50	6,0		2,55		0,11

Note. p λ = test de Fisher.

Tableau 4

Profil psychologique, social et criminogénique des danseuses érotiques et du groupe de comparaison (suite)

<i>Chi-carrés</i> Variables	Danseuses		Groupe de comparaison		χ^2	<i>p</i>
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%		
<i>Alimentation/habitation</i>						
Pas pu manger min 1 jr	50	26,0	50	14,0	2,25	0,13
Déjà été sans domicile	50	16,0	50	2,0	<i>p</i> λ	0,03
<i>Profil psychosocial</i>						
A déjà consulté						
Thérapeute	50	46,0	50	78,0	10,87	<0,01
Clinique psychiatrique	50	2,0	49	8,2	<i>p</i> λ	0,20
Groupe d'entraide	50	14,0	49	12,2	0,07	0,80
Déjà senti besoin aide	50	58,0	50	72,0	2,15	0,14
Diagnostic santé						
mentale	50	18,0	49	22,4	0,30	0,58
Hallucinations	50	12,0	49	12,2	0,01	0,97
Tentatives de suicide	50	30,0	49	18,4	1,82	0,18
Cauchemars/pensées	50	32,0	49	30,6	0,02	0,88
Peurs intenses	50	56,0	49	40,8	2,28	0,13
Violence au travail	50	70,0	49	20,4	24,55	<0,01
Irait chercher de l'aide	49	18,4	49	65,3	22,18	<0,01
<i>Violence conjugale</i>						
Physique	49	44,9	49	26,5	3,60	0,06
Verbale	49	63,3	49	44,9	3,33	0,07
Sexuelle	50	16,0	49	18,4	0,10	0,76

Note. *p* λ = test de Fisher.

déjà été détenue en prison, avoir un dossier criminel, ne pas avoir pu manger pendant un jour ou plus, avoir déjà été dans une clinique psychiatrique, avoir déjà reçu les services d'un groupe d'aide, avoir déjà senti un besoin d'aide pour des difficultés émotionnelles, avoir un diagnostic en santé mentale, avoir des hallucinations, avoir déjà fait une tentative de suicide, avoir des cauchemars ou des pensées liés à un évènement traumatisant, avoir une peur intense et avoir vécu de la violence verbale, physique ou sexuelle de la part d'un conjoint. L'auto-évaluation de la santé mentale et du fonctionnement ne diffère pas significativement non plus entre les deux groupes.

Profil psychosocial des danseurs érotiques

Caractéristiques sociodémographiques. Le Tableau 5 présente les résultats concernant les caractéristiques sociodémographiques des participants. Ces derniers démontrent que les hommes du groupe de comparaison étaient significativement plus nombreux que les danseurs érotiques à être aux études au moment de l'entrevue (53,8% versus 23,8%). Les résultats montrent toutefois qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes pour les variables suivantes : âge, nombre d'enfants, nombre d'années de scolarité, appartenir à une minorité visible (la majorité des hommes des deux groupes qui considèrent appartenir à une minorité visible sont d'origine noire), avoir un emploi et bénéficier de prestations d'assurance chômage ou de bien-être social.

Étant donné qu'il n'y a pas de différence significative au niveau de l'âge et du nombre d'années de scolarité entre les danseurs érotiques et les hommes du groupe de comparaison, ces variables n'ont pas été contrôlées pour les différentes analyses.

Antécédents familiaux. Le Tableau 6 présente les résultats concernant les antécédents familiaux des participants. Les danseurs érotiques sont significativement plus nombreux à avoir vécu de la violence physique de la part de leurs parents (38,1%

Tableau 5

Caractéristiques sociodémographiques des danseurs érotiques et du groupe de comparaison

<i>Tests t</i> Variables	Danseurs			Groupe de comparaison			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Âge	21	28,7	7,4	26	26,4	7,8	1,03	45,00	0,31
Nombre d'enfants	21	0,4	0,7	26	0,7	1,3	0,90	39,24	0,37
Années scolarité	21	12,1	2,5	26	12,8	2,1	1,08	45,00	0,28
<i>Chi-carrés</i>									
Variables	<i>n</i>	<i>%</i>		<i>n</i>	<i>%</i>		χ^2	<i>p</i>	
Minorité visible	21	4,8		26	3,8		p λ	0,99	
A un emploi	21	100		26	84,6		p λ	0,12	
Étudie	21	23,8		26	53,8		4,35	0,04	
Assurance chômage	21	4,8		26	0		p λ	0,45	
Bien-être social	21	0		26	0				

Note. p λ = test de Fisher.

Tableau 6

Antécédents familiaux des danseurs érotiques et du groupe de comparaison

<i>Chi-carrés</i> Variables	Danseurs			Groupe de comparaison			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Âge départ foyer familial	18	20,0	3,7	19	19,6	3,7	0,29	35,00	0,77
<i>Chi-carrés</i>									
Variables	<i>n</i>	<i>%</i>		<i>n</i>	<i>%</i>		χ^2	<i>p</i>	
Adoption	21	4,8		26	3,8		p λ	0,99	
Placement	21	4,8		26	0		p λ	0,45	
Fugue	21	0		26	15,4		p λ	0,12	
Témoin violence parents	21	9,5		25	8,0		p λ	0,99	
Violence physique parents	21	38,1		26	7,7		p λ	0,03	
Violence verbale parents	21	38,1		26	23,1		1,25	0,26	
Agressions sexuelles intrafamiliales	21	9,5		26	0		p λ	0,19	
Témoin consommation	21	47,6		25	32,0		1,17	0,28	
Père absent	21	52,4		26	57,7		0,13	0,72	
Mère absente	21	9,5		26	11,5		p λ	0,99	

Note. p λ = test de Fisher.

versus 7,7%). Aucune différence significative n'est toutefois observée pour les variables suivantes : âge du départ du foyer familial, adoption, placement en dehors du milieu familial, fugue, violence physique entre les parents, violence verbale de la part des parents, agressions sexuelles intrafamiliales, absentéisme des parents et avoir été témoin d'un problème de consommation d'un des membres de sa famille.

Antécédents sexuels. Le tableau 7 présente les résultats concernant les antécédents sexuels des participants. Ces derniers montrent que les danseurs érotiques ont eu leur première relation sexuelle à un âge significativement plus jeune que les hommes du groupe de comparaison (M=14,7 ans versus M=16,3 ans) et sont significativement moins exclusivement hétérosexuels (M=1,4 versus M=1,1). Aucune différence significative n'est cependant observée entre les deux groupes quant à l'âge de la puberté.

Profil psychologique, social et criminogénique. Le Tableau 8 présente les résultats concernant le profil psychologique, social et criminogénique des participants. Les résultats montrent que les danseurs érotiques sont significativement plus nombreux à avoir déjà comparu devant un juge (61,9% versus 15,4%), à avoir vécu de la violence au travail (66,7% versus 37,5%) et avoir déjà vécu de la violence physique (47,6% versus 0%) et verbale (66,7% versus 11,5%) de la part d'un conjoint. Les hommes du groupe de comparaison sont, quant à eux, significativement plus nombreux que les danseurs érotiques à consommer de l'alcool actuellement (100% versus 66,7%).

Cependant, les danseurs érotiques ne diffèrent significativement pas des hommes du groupe de comparaison quant à l'auto-évaluation de leur santé mentale et de leur fonctionnement. De plus, aucune différence significative n'est observée pour les

Tableau 7

Antécédents sexuels des danseurs érotiques et du groupe de comparaison

<i>Tests t</i> Variables	Danseurs			Groupe de comparaison			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Âge puberté	20	13,0	2,3	25	12,8	1,8	0,26	43,00	0,80
Âge 1 ^{ère} relation sexuelle	21	14,7	1,2	25	16,3	2,7	2,21	44,00	0,03
Orientation sexuelle (1=hétéro; 6=homo)	21	1,4	0,5	26	1,1	0,2	2,52	25,77	0,02

Tableau 8

Profil psychologique, social et criminogénique des danseurs érotiques et du groupe de comparaison

<i>Tests t</i> Variables	Danseurs			Groupe de comparaison			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Auto-évaluations (1 à 5)									
Santé mentale	21	4,2	0,8	26	4,2	0,8	0,09	45,00	0,93
Fonctionnement	21	4,4	0,6	26	4,4	0,5	0,17	45,00	0,87
<i>Chi-carrés</i> Variables	<i>n</i>	<i>%</i>		<i>n</i>	<i>%</i>		χ^2		<i>p</i>
<i>Consommation alcool</i>									
Passée	21	95,2		26	100		$p\lambda$		0,45
Actuelle	21	66,7		26	100		$p\lambda$		<0,01
Tous les jours	21	4,8		26	3,8		$p\lambda$		0,99
Clinique pour l'alcool	21	0		26	0				
<i>Consommation drogue</i>									
Passée	21	90,5		26	88,5		$p\lambda$		0,99
Actuelle	21	57,1		26	34,6		2,39		0,12
Tous les jours	18	11,1		26	3,8		$p\lambda$		0,56
Clinique pour drogue	21	0		26	0				
<i>Profil criminogénique</i>									
Déjà été arrêté	21	61,9		26	57,7		0,09		0,77
Déjà comparu en Cour	21	61,9		26	15,4		10,89		<0,01
Déjà été détenu prison	21	23,8		26	3,8		$p\lambda$		0,08
Dossier criminel	21	9,5		26	0		$p\lambda$		0,20
<i>Alimentation/habitation</i>									
Pas pu manger min 1 jr	21	4,8		26	11,5		$p\lambda$		0,62
Déjà été sans domicile	21	4,8		26	3,8		$p\lambda$		0,99

Tableau 8

Profil psychologique, social et criminogénique des danseurs érotiques et du groupe de comparaison (suite)

<i>Chi-carrés</i> Variables	Danseurs		Groupe de comparaison		χ^2	<i>p</i>
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%		
<i>Profil psychosocial</i>						
<i>A déjà consulté</i>						
Thérapeute	21	47,6	26	50,0	0,03	0,87
Clinique psychiatrique	21	0	26	0		
Groupe d'entraide	18	0	26	11,5	p λ	0,26
Déjà senti besoin d'aide	21	42,9	26	34,6	0,33	0,56
<i>Diagnostic santé</i>						
mentale	21	4,8	26	11,5	p λ	0,62
Hallucinations	21	4,8	26	3,8	p λ	0,99
Tentatives de suicide	21	0	26	7,7	p λ	0,50
Cauchemars/pensées	21	19,0	26	7,7	p λ	0,39
Peurs intenses	21	38,1	26	57,7	1,79	0,18
Violence au travail	21	66,7	24	37,5	3,81	0,05
Irait chercher de l'aide	21	9,5	26	26,9	p λ	0,16
<i>Violence conjugale</i>						
Physique	21	47,6	26	0	p λ	<0,01
Verbale	21	66,7	26	11,5	15,29	<0,01
Sexuelle	21	4,8	26	3,8	p λ	0,99

Note. p λ = test de Fisher.

variables suivantes : avoir déjà consommé de l'alcool, consommer de l'alcool tous les jours, avoir déjà consommé de la drogue, consommer de la drogue actuellement ou tous les jours, avoir déjà utilisé les services d'une clinique pour l'alcool ou pour la drogue, avoir déjà été arrêté par la police, avoir déjà été détenu en prison, avoir un dossier criminel, ne pas avoir pu manger pendant un jour ou plus, avoir déjà été sans domicile, avoir déjà consulté un thérapeute, une clinique psychiatrique ou un groupe d'aide, avoir déjà senti un besoin d'aide pour une difficulté émotionnelle, avoir un diagnostic en santé mentale, avoir des hallucinations, avoir déjà fait une tentative de suicide, avoir des cauchemars ou des pensées liés à un évènement traumatisant, avoir une peur intense, aller chercher de l'aide pour changer sa situation actuelle et avoir vécu de la violence sexuelle de la part d'un conjoint.

Différences entre les danseuses et les danseurs érotiques

Caractéristiques sociodémographiques. Le Tableau 9 présente les résultats concernant les caractéristiques sociodémographiques des danseuses et danseurs érotiques. Ces derniers démontrent que les danseuses érotiques sont significativement plus nombreuses à considérer qu'elles appartiennent à une minorité visible (32,0% versus 4,8%; la majorité des participants des deux groupes qui considèrent appartenir à une minorité visible sont d'origine noire) et ont étudié significativement moins longtemps (10,7 ans versus 12,1 ans, soit l'équivalent d'environ un secondaire 5) que les danseurs érotiques. Toutefois, les danseuses ne diffèrent significativement pas des danseurs en ce qui a trait à l'âge, au nombre d'enfants et à l'occupation (emploi, études, prestations d'assurance chômage et de bien-être social).

Étant donné qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative au niveau de l'âge et qu'il n'y a pas de différence cliniquement significative au niveau du nombre

Tableau 9

Différences entre les danseuses et les danseurs : caractéristiques sociodémographiques

<i>Tests t</i>	Danseuses			Danseurs			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>P</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Variables									
Âge	50	25,7	5,1	21	28,7	7,4	1,72	28,51	0,10
Nombre d'enfants	50	0,3	0,7	21	0,4	0,7	0,91	69,00	0,36
Années scolarité	49	10,7	1,9	21	12,1	2,5	2,50	68,00	0,02
<i>Chi-carrés</i>									
Variables	<i>n</i>	<i>%</i>		<i>n</i>	<i>%</i>		χ^2	<i>p</i>	
Minorité visible	50	32,0		21	4,8		6,03	0,01	
A un emploi	50	100		21	100				
Étudie	50	14,0		21	23,8		p λ	0,32	
Assurance									
chômage	50	2,0		21	4,8		p λ	0,51	
Bien-être social	50	4,0		21	0		p λ	0,99	

Note. p λ = test de Fisher.

d'années de scolarité (écart de 1,4 an entre les deux moyennes) entre les danseuses et les danseurs érotiques, ces variables n'ont pas été contrôlées pour les différentes analyses.

Antécédents familiaux. Le Tableau 10 présente les résultats concernant les antécédents familiaux des danseuses et danseurs érotiques. Ces résultats démontrent que les danseuses sont significativement plus nombreuses que les danseurs érotiques à avoir déjà fait une fugue (30,0% versus 0%) et ont quitté le foyer familial à un âge significativement plus jeune (18,0 versus 20,0). Les danseuses et les danseurs érotiques ne diffèrent cependant pas significativement entre eux pour les variables suivantes : adoption, placement en dehors du milieu familial, violence physique entre les parents, violence verbale et physique de la part des parents, agressions sexuelles intrafamiliales, absentéisme des parents et avoir été témoin d'un problème de consommation d'alcool ou de drogue d'un membre de sa famille.

Antécédents sexuels. Le Tableau 11 présente les résultats qui concernent les antécédents sexuels des danseuses et danseurs érotiques. Ces derniers montrent que les danseuses sont significativement moins exclusivement hétérosexuelles que les danseurs érotiques ($M=2,1$ versus $M=1,4$). Aucune différence n'est observée entre les danseuses et les danseurs quant à l'âge de la puberté et l'âge de la première relation sexuelle.

Profil psychologique, social et criminogénique. Le Tableau 12 présente les résultats concernant le profil psychologique, social et criminogénique des danseuses et danseurs érotiques. Ces derniers démontrent que les danseuses sont significativement plus nombreuses que les danseurs érotiques à consommer de l'alcool (93,6% versus 66,7%), à consommer de l'alcool tous les jours (29,8% versus 4,8%), à consommer de la drogue tous les jours (40,4% versus 11,1%), à ne pas avoir pu manger

Tableau 10
Différences entre les danseuses et les danseurs : antécédents familiaux

Tests <i>t</i> Variables	Danseuses			Danseurs			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Âge départ foyer familial	43	18,0	3,3	18	20,0	3,7	2,07	59,00	0,04
<i>Chi-carrés</i>									
Variables	<i>n</i>	%		<i>n</i>	%		χ^2		<i>p</i>
Adoption	50	2,0		21	4,8		p λ		0,51
Placement	50	22,0		21	4,8		p λ		0,09
Fugue	50	30,0		21	0		p λ		<0,01
Témoin violence parents	48	10,4		21	9,5		p λ		0,99
Violence physique parents	50	34,0		21	38,1		0,11		0,74
Violence verbale parents	50	44,0		21	38,1		0,21		0,65
Agressions sexuelles intrafamiliales	50	12,0		21	9,5		p λ		0,99
Témoin consommation	49	49,0		21	47,6		0,01		0,92
Père absent	50	58,0		21	52,4		0,19		0,66
Mère absente	50	20,0		21	9,5		p λ		0,49

Note. p λ = test de Fisher.

Tableau 11
Différences entre les danseuses et les danseurs : antécédents sexuels

Tests <i>t</i> Variables	Danseuses			Danseurs			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Âge puberté	49	12,9	2,0	20	13,0	2,3	0,16	67,00	0,88
Âge 1 ^{ère} relation sexuelle	49	15,5	1,9	21	14,7	2,0	1,64	68,00	0,11
Orientation sexuelle (1=hétéro; 6=homo)	50	2,1	1,0	21	1,4	0,5	3,92	65,03	<0,01

Tableau 12
Différences entre les danseuses et les danseurs : profil psychologique, social et criminogénique

Tests <i>t</i> Variables	Danseuses			Danseurs			<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>			
Auto-évaluations (1 à 5)									
Santé mentale	49	4,2	0,9	21	4,2	0,8	0,23	68,00	0,82
Fonctionnement	49	4,1	0,9	21	4,4	0,6	1,40	68,00	0,17

Tableau 12

Différences entre les danseuses et les danseurs : profil psychologique, social et criminogénique (suite)

<i>Chi-carrés</i> Variables	Danseuses		Danseurs		χ^2	<i>p</i>
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%		
<i>Consommation alcool</i>						
Passée	50	100	21	95,2	<i>p</i> λ	0,30
Actuelle	47	93,6	21	66,7	<i>p</i> λ	0,01
Tous les jours	47	29,8	21	4,8	<i>p</i> λ	0,03
Clinique pour l'alcool	50	0	21	0		
<i>Consommation drogue</i>						
Passée	50	94,0	21	90,5	<i>p</i> λ	0,63
Actuelle	50	64,0	21	57,1	0,30	0,59
Tous les jours	47	40,4	18	11,1	5,11	0,02
Clinique drogue	50	4,0	21	0	<i>p</i> λ	0,99
<i>Profil criminogénique</i>						
Déjà été arrêté	50	48,0	21	61,9	1,15	0,28
Déjà comparu en Cour	50	50,0	21	61,9	0,84	0,36
Déjà été détenu prison	50	12,0	21	23,8	<i>p</i> λ	0,28
Dossier criminel	50	16,0	21	9,5	<i>p</i> λ	0,71
<i>Alimentation/ habitation</i>						
Pas pu manger min 1 jr	50	26,0	21	4,8	<i>p</i> λ	0,05
Déjà été sans domicile	50	16,0	21	4,8	<i>p</i> λ	0,26
<i>Profil psychosocial</i>						
A déjà consulté						
Un thérapeute	50	46,0	21	47,6	0,02	0,90
Clinique psychiatrique	50	2,0	21	0	<i>p</i> λ	0,99
Groupe d'entraide	50	14,0	18	0	<i>p</i> λ	0,18
Déjà senti besoin aide	50	58,0	21	42,9	1,36	0,24
Diagnostic santé						
mentale	50	18,0	21	4,8	<i>p</i> λ	0,26
Hallucinations	50	12,0	21	4,8	<i>p</i> λ	0,67
Tentatives de suicide	50	30,0	21	0	<i>p</i> λ	<0,01
Cauchemars/pensées	50	32,0	21	19,0	1,23	0,27
Peurs intenses	50	56,0	21	38,1	1,90	0,17
Violence au travail	50	70,0	21	66,7	0,08	0,78
Irait chercher de l'aide	49	18,4	21	9,5	<i>p</i> λ	0,49
<i>Violence conjugale</i>						
Physique	49	44,9	21	47,6	0,04	0,83
Verbale	49	63,3	21	66,7	0,07	0,79
Sexuelle	50	16,0	21	4,8	<i>p</i> λ	0,26

Note. *p* λ = test de Fisher.

pendant un jour ou plus (26,0% versus 4,8%) et à avoir déjà fait une tentative de suicide (30,0% versus 0%).

Toutefois, aucune différence significative n'est observée entre les deux groupes pour les variables suivantes : auto-évaluation de la santé mentale et du fonctionnement, avoir déjà consommé de l'alcool ou de la drogue, consommer de la drogue actuellement, avoir déjà utilisé les services d'une clinique pour l'alcool ou la drogue, avoir déjà été arrêté par la police, avoir déjà comparu devant un juge, avoir déjà été détenu en prison, avoir un dossier criminel, avoir déjà été sans domicile, avoir déjà consulté un thérapeute, une clinique psychiatrique ou un groupe d'aide, avoir déjà senti un besoin d'aide pour des difficultés émotionnelles, avoir un diagnostic en santé mentale, avoir des hallucinations, avoir des cauchemars ou des pensées liés à un événement traumatisant, avoir une peur intense, avoir déjà vécu de la violence au travail, aller chercher de l'aide pour changer sa situation, avoir déjà vécu de la violence verbale ou physique de la part d'un conjoint et avoir déjà vécu des agressions sexuelles de la part d'un conjoint.

Caractéristiques physiques des danseuses et des danseurs érotiques

Étant donné qu'un nombre plus important de participants aurait été nécessaire, il n'a pas été possible de faire des analyses multivariées (manque de puissance statistique). Afin de vérifier si les caractéristiques physiques des danseuses (ratio taille-hanches, IMC et âge) et des danseurs (ratio taille-poitrine, IMC et âge) ont un lien avec l'argent gagné, des corrélations ont été effectuées. Dans le cas de la fertilité chez les femmes, un test *t* a été réalisé. Les postulats de base ont été vérifiés et sont respectés. L'indice d'asymétrie varie entre 0,11 et 1,80 et l'indice d'aplatissement varie entre -0,36 et 4,11. Le nombre de participants varie en fonction des données manquantes (p.ex., des participants ont refusé de dire combien ils gagnent d'argent en offrant des services

sexuels, d'autres ont refusé que leurs mesures physiques soient prises). Pour les raisons précédemment mentionnées, le nombre d'années de scolarité et l'âge des participants n'ont pas été contrôlés.

Caractéristiques physiques des danseuses érotiques

Les caractéristiques physiques et l'argent gagné en moyenne par quart de travail des danseuses érotiques sont présentés au Tableau 13. Les résultats des corrélations et du test t sont, quant à eux, présentés au Tableau 14. Pour les fins des analyses statistiques, 19,25 (moyenne entre 18 et 20,5 kg/m²) a été soustrait à l'IMC de chaque participante et la valeur obtenue a été mise en valeur absolue. Cette démarche, également effectuée par Griffith et al. (2016), a été utilisée afin de déterminer l'écart entre l'IMC des participantes et l'IMC considéré comme étant plus attirant pour les hommes. La variable « IMC » n'a pas été transformée en variable dichotomique (p.ex., a un IMC entre 18 et 20,5 kg/m² ou non), car les résultats des études suggèrent que les femmes ayant un IMC s'approchant de, et non étant entre 18 et 20,5 kg/m², sont considérées comme étant plus attirantes. La même démarche a été effectuée pour l'âge (soustraction de 21,5) et pour le ratio taille-hanches (soustraction de 0,7). Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de lien entre l'argent gagné et les caractéristiques physiques (IMC, ratio taille-hanches, âge entre 18 et 25 ans et fertilité). Toutefois, des faibles corrélations sont observées en ce qui a trait à l'IMC et l'âge. Il est possible de formuler l'hypothèse qu'il aurait été possible de les détecter avec une puissance statistique plus élevée.

Caractéristiques physiques des danseurs érotiques

Les caractéristiques physiques et l'argent gagné en moyenne par quart de travail des danseurs érotiques sont présentés au Tableau 15. Les résultats des corrélations sont présentés, quant à eux, au Tableau 16. Pour les fins des analyses statistiques, la même

Tableau 13

Caractéristiques physiques et argent gagné par quart de travail des danseuses érotiques

Variables	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>
Argent gagné	41	394,8	290,6
IMC (kg/m ²)	47	23,4	2,6
Ratio taille-hanches	46	0,8	0,05
Âge	50	25,7	5,1

Variables	<i>n</i>	%
Phase fertile	36	25,0

Tableau 14

Corrélations et test t entre les caractéristiques physiques et l'argent gagné par quart de travail des danseuses érotiques

<i>Corrélations</i>					
Variables	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>r</i>	<i>p</i>
IMC ajusté	47	4,4	2,3	-0,21	0,19
Ratio taille-hanches ajusté	46	0,07	0,04	-0,09	0,57
Âge ajusté	50	4,9	4,5	-0,28	0,08

<i>Test t</i>					
Variables	<i>n</i>	%	<i>t</i>	<i>ddl</i>	<i>p</i>
Phase fertile	36	25,0	1,52	34,00	0,14

Tableau 15

Caractéristiques physiques et argent gagné par quart de travail des danseurs érotiques

Variables	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>
Argent gagné	15	370,3	291,7
IMC	21	27,0	2,4
Ratio taille-poitrine	21	0,8	0,1
Âge	21	28,7	7,4

Tableau 16

Corrélations entre les caractéristiques physiques et l'argent gagné par quart de travail des danseurs érotiques

Variables	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>r</i>	<i>p</i>
IMC ajusté	21	5,3	2,4	0,17	0,56
Ratio taille-poitrine	21	0,8	0,1	-0,18	0,53
Âge	21	28,7	7,4	-0,06	0,84

démarche utilisée pour l'IMC des femmes a été utilisée pour l'IMC des hommes (soustraction de 21,7). La variable « IMC » n'a pas été transformée en variable dichotomique (IMC entre 18,5 et 24,9 kg/m² ou non) pour les raisons précédemment mentionnées chez les femmes. Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de lien entre l'argent gagné et les caractéristiques physiques (IMC, ratio-taille poitrine et âge).

Discussion

Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques

La présente étude visait d'abord à évaluer, puis comparer le profil psychosocial de femmes et d'hommes offrant des services de danses érotiques. Plus précisément, le profil psychosocial des danseuses érotiques a été comparé à celui d'un groupe de femmes n'offrant pas de services sexuels, celui des danseurs érotiques a été comparé à un groupe d'hommes n'offrant pas de services sexuels, puis le profil des danseuses a été comparé à celui des danseurs érotiques. Étant donné le manque de convergence des résultats des précédentes études chez les danseuses érotiques et l'absence de connaissances scientifiques valides chez les danseurs érotiques, aucune hypothèse quant aux résultats n'avait pu être formulée.

Profil psychosocial des danseuses érotiques

Similitudes entre les danseuses érotiques et le groupe de comparaison. Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les danseuses érotiques et les femmes n'offrant pas de services sexuels pour la majorité des variables étudiées. Ces résultats concordent avec les résultats des études qui se sont intéressées aux femmes offrant différents types de services sexuels (p.ex., Belhumeur, 2008; Côté et al., 2016; Lagacé, Côté, & Earls, 2012). Cependant, l'absence de différence entre les danseuses érotiques et les femmes du groupe de comparaison ne signifie pas qu'il y a absence de difficultés. Par exemple, plus du tiers des participantes ont rapporté avoir déjà vécu de la violence verbale de la part de leurs parents. De plus, 18% du groupe de comparaison et 34% des danseuses érotiques ont rapporté avoir vécu de la violence physique de la part de leurs parents. Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus par Afifi (2014) qui suggèrent que 21% des femmes de la population générale ont vécu de la violence physique pendant leur enfance. De plus, comme le mentionne

Sinha (2011), la violence familiale à l'endroit des enfants « demeure un problème très répandu dans la société canadienne ». D'ailleurs, en 2009, selon les données de Statistique Canada, les policiers ont rapporté qu'environ 55 000 jeunes (0 à 17 ans) ont vécu de la violence (voie de fait ou infraction sexuelle) et que pour environ le tiers d'entre eux, l'agresseur était un membre de la famille (Sinha, 2009). Il est possible de formuler l'hypothèse qu'un nombre encore plus élevé de jeunes ont vécu de la violence familiale étant donné que les statistiques précédemment mentionnées incluent seulement la violence déclarée aux policiers.

Différences au niveau des caractéristiques sociodémographiques. En ce qui concerne les caractéristiques sociodémographiques des participantes, les résultats du présent essai démontrent notamment que les danseuses érotiques sont plus nombreuses à appartenir à une minorité visible. Ces résultats concordent avec ceux obtenus par Belhumeur et al. (2008) chez les danseuses érotiques ainsi qu'avec ceux de l'étude de Côté et al. (2016) comparant le profil psychosocial de femmes offrant des services sexuels (p.ex., danses érotiques, services d'escortes) à des femmes n'offrant pas de services sexuels.

Tel que suggéré par Côté et al. (2016), le fait d'appartenir à une minorité visible pourrait être un facteur de risque potentiel à l'entrée ou au maintien de l'offre de service sexuels chez les femmes. Certains auteurs suggèrent différentes explications à la présence des femmes immigrées dans les différents milieux d'offre de services sexuels. Par exemple, Pierre (2005) suggère que le trafic des femmes peut être une explication. Les trafiquants promettaient un emploi légitime à des femmes qui vivent dans un contexte de pauvreté dans différents pays pour les faire entrer, par la suite, dans différents contextes de prostitution (Pierre, 2005). Oso Casas (2006), suggère, quant à

elle, que l'offre de services sexuels permettrait aux femmes immigrées d'avoir accès à des revenus plus rapidement (p.ex., accès immédiat à l'argent gagné pour subvenir aux besoins quotidiens et pour envoyer l'argent nécessaire aux membres de leur famille qui sont restés dans leur pays d'origine). Selon Lever, Kanouse et Berry (2005), la majorité des femmes immigrantes qui offrent des services sexuels ont commencé à offrir de tels services suite à de l'intimidation, à une duperie ou à des contraintes économiques. Côté et al. (2016) recommandent, en lien avec la prévention de l'offre de services sexuels, de favoriser l'intégration des femmes immigrantes (p.ex., connaissances des ressources, intégration à l'emploi, sensibilisation à l'exploitation sexuelle).

Différences au niveau des antécédents. Les résultats de la présente étude suggèrent également la présence de différences entre les danseuses érotiques et les femmes n'offrant pas de services sexuels pour certains antécédents. En effet, les résultats suggèrent que les danseuses érotiques ont quitté le foyer familial à un plus jeune âge, sont plus nombreuses à avoir déjà fait une fugue et sont moins nombreuses à avoir été témoins de problèmes de consommation d'alcool ou de drogue dans leur famille. En ce qui a trait aux fugues, ces résultats concordent avec ceux obtenus par Côté et al. (2016). Côté et al. (2016) suggèrent d'ailleurs qu'avoir déjà fait une fugue pourrait être un facteur de risque potentiel à l'entrée dans le milieu de l'offre de services sexuels (p.ex., avoir besoin d'argent pour survivre). Cet antécédent n'a pu être comparé aux résultats de Belhumeur et al. (2008), car ces derniers n'ont pas étudié cette variable.

Les différences observées quant à l'âge du départ du foyer familial et aux problèmes de consommation des membres de la famille vont cependant à l'encontre des résultats obtenus par Belhumeur et al. (2008) et par Côté et al. (2016) qui suggèrent une absence de différence entre les femmes offrant des services sexuels et les femmes du

groupe de comparaison en ce qui a trait à l'âge du départ du foyer familial et à la consommation d'alcool ou de drogue des membres de la famille. De plus, certaines différences observées entre les danseuses érotiques ou les femmes offrant des services sexuels et les femmes n'offrant pas de services sexuels dans les précédentes études n'ont pas été observées dans le présent essai : plus haut niveau de placement hors du milieu familial chez les femmes offrant des services sexuels pour les deux études; plus haut taux d'absentéisme de la mère, plus de violence verbale de la part des parents et plus de violence physique entre les parents chez les femmes offrant de services sexuels dans l'étude de Côté et al. (2016); et davantage de violence physique de la part des parents ainsi que d'agressions sexuelles intrafamiliales chez les danseuses érotiques dans l'étude de Belhumeur et al. (2008).

Les différences observées avec les précédentes études pourraient s'expliquer par plusieurs facteurs. D'abord, dans l'étude de Belhumeur et al. (2008), près de 20 ans se sont écoulés entre le moment de recrutement du groupe de comparaison et celui du groupe de danseuses érotiques. Il est possible de formuler l'hypothèse que certains changements dans la société aient pu avoir eu lieu entre ces deux périodes de temps et aient pu influencer les résultats (p.ex., certaines difficultés plus présentes dans la société 20 ans auparavant auraient pu diminuer ou certaines difficultés peu présentes auraient pu augmenter). En ce qui a trait à l'étude de Côté et al. 2016, certaines différences pourraient s'expliquer par le fait que les femmes offrant des types de services sexuels différents ont été étudiées. Certains auteurs suggèrent d'ailleurs qu'il existe différents types de personnes offrant des services sexuels et que chaque type aurait un profil particulier (p.ex., Allen, 1980; Williamson & Baker, 2009). Les danseuses et les danseurs pourraient ainsi avoir un profil distinct des personnes qui offrent des services

sexuels dans d'autres contextes (p.ex., services de massages érotiques, services d'escorte). Il est aussi possible que les différences observées avec les autres études puissent être expliquées par des différences entre les participantes du groupe de comparaison de la présente étude et les participantes des groupes de comparaison des études antérieures (p.ex., différences concernant les lieux de recrutement, absence d'un pairage en fonction de l'âge entre le groupe de danseuses érotiques et le groupe de comparaison).

Différences au niveau du profil psychologique, social et criminogénique. Les résultats de la présente étude démontrent que les danseuses érotiques sont plus nombreuses que les femmes qui n'offrent pas de services sexuels à vivre de la violence au travail. Ces résultats concordent avec ceux obtenus par Belhumeur et al. (2008) et par Côté et al. (2016). De plus, ces résultats appuient ceux obtenus par plusieurs auteurs qui démontrent que les personnes offrant des services sexuels sont à risque de vivre ou vivent de la violence dans leur occupation (p.ex., Chang & Weng, 2015; Elmore-Meegan, Conroy, & Agala, 2004). Plusieurs aspects du contexte de travail des personnes offrant des services sexuels pourraient expliquer qu'il y a davantage de violence dans ces milieux tels que l'habillement, la quantité d'argent transportée et la consommation d'alcool des clients (Chang & Weng, 2015).

En ce qui concerne les autres caractéristiques du profil des danseuses érotiques, aucune autre étude ne semble s'y être intéressée. Les résultats du présent essai suggèrent que les danseuses érotiques sont plus nombreuses à consommer de l'alcool et des drogues tous les jours, à avoir déjà été sans domicile et à avoir déjà comparu en Cour. De plus, elles sont moins nombreuses à avoir déjà consulté un thérapeute et une plus faible proportion d'entre elles irait chercher de l'aide au besoin. Ces résultats vont dans

le même sens que les études qui se sont intéressées aux femmes offrant des services sexuels dans différents contextes (p.ex., Côté et al., 2016; Lagacé et al., 2012). Des besoins additionnels ont toutefois été identifiés dans les études chez les femmes offrant divers types de services sexuels (p.ex., avoir déjà été détenu en prison, avoir vécu de la violence conjugale verbale et physique de la part d'un conjoint). Tel que mentionné précédemment, ces différences pourraient s'expliquer par la diversité des services sexuels offerts dans les autres études ou par la puissance statistique des analyses de la présente étude. Un nombre plus important de participantes auraient été nécessaire pour s'assurer de la présence ou de l'absence de lien entre les différentes variables. Par exemple, il est possible de formuler l'hypothèse qu'une différence significative entre les danseuses érotiques et les femmes du groupe de comparaison quant à la violence conjugale physique et verbale pourrait être présente considérant que les résultats obtenus sont très près du seuil de signification (p.ex., $p=0,06$ pour la violence conjugale physique et $p=0,07$ pour la violence conjugale verbale dans la présente étude).

Profil psychosocial des danseurs érotiques

Similitudes entre les danseurs érotiques et le groupe de comparaison. Les résultats de la présente étude démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les danseurs érotiques et les hommes n'offrant pas de services sexuels pour la majorité des variables étudiées. Cependant, tout comme chez les femmes, l'absence de différence ne signifie pas qu'il y a absence de difficultés. Par exemple, entre le quart et le tiers des participants ont rapporté avoir vécu de la violence verbale de la part de leurs parents et plus de la moitié de chaque groupe ont rapporté avoir eu un père absent. Tel que mentionné précédemment, la violence familiale envers les enfants est une problématique très présente au Canada (Sinha, 2011). L'absence du père pourrait, quant à elle, être

expliquée par la diminution du nombre de familles intactes au Québec. En effet, selon les données du Ministère de la famille et des aînés, en 2011, plus du tiers des familles n'étaient plus intactes (p.ex., séparation ou divorce). De plus, 80% des familles monoparentales seraient dirigées par la mère (Ministère de la famille et des aînés, 2011).

Différences entre les danseurs érotiques et le groupe de comparaison. Les résultats de la présente étude suggèrent tout de même qu'il existe certaines différences entre les danseurs érotiques et les hommes n'offrant pas de services sexuels. Les différences observées se situent principalement au niveau de la violence vécue. En effet, les danseurs érotiques sont plus nombreux à avoir vécu de la violence physique de la part de leurs parents, de la violence au travail et de la violence physique et verbale de la part d'un conjoint que les hommes du groupe de comparaison. Ces résultats vont dans le même sens que les résultats obtenus par Boden (2007) et par Petersen et Dressel (1982). Ils vont toutefois à l'encontre de l'hypothèse formulée par certains auteurs stipulant que les hommes offrant des services de danses érotiques sont moins victimes de stigmatisation dans le cadre de leur occupation que les femmes qui offrent de tels services (p.ex., Margolis & Arnold, 1993; Scull, 2014). Les résultats de la présente étude démontrent d'ailleurs qu'une proportion similaire des danseuses et des danseurs érotiques ont déjà vécu de la violence au travail, soit un peu plus du deux-tiers de chaque groupe.

En ce qui a trait aux autres différences observées, les danseurs érotiques sont plus nombreux à avoir déjà comparu devant un juge, mais sont moins nombreux à consommer de l'alcool actuellement. Étant donné que la raison de la comparution devant un juge n'a pas été étudiée dans le cadre du présent essai, il n'est pas possible de formuler l'hypothèse que les hommes offrant des services de danses érotiques ont

davantage commis d'actes criminels, ou au contraire, ont davantage été victimes d'actes criminels. Il n'a pas été possible de comparer ce résultat aux précédentes études sur les danseurs érotiques étant donné qu'aucune d'entre elles ne semble avoir étudié cette variable. En ce qui concerne la consommation d'alcool, il n'est pas possible de comparer les résultats du présent essai à ceux des études antérieures. En effet, les résultats des précédentes études laissent croire qu'une grande proportion de danseurs consomment de l'alcool régulièrement. Toutefois, seule la consommation dans le cadre de leur occupation a été évaluée et il n'y avait aucun groupe de comparaison (p.ex., Kaufman, 2009; Scull, 2013).

Différences entre les danseuses et les danseurs érotiques

Les résultats démontrent qu'il y a peu de différences entre les danseurs et les danseuses érotiques pour la majorité des variables étudiées. Les quelques différences observées sont principalement liées à l'ethnie et au profil psychologique, social et criminogénique. Les résultats démontrent que les danseuses érotiques sont plus nombreuses à appartenir à une minorité visible que les danseurs. De plus, les danseuses érotiques ont quitté le foyer familial à un plus jeune âge et sont plus nombreuses à avoir déjà fait une fugue, à consommer de l'alcool et des drogues tous les jours, à avoir déjà fait une tentative de suicide et à n'avoir pas pu manger pendant un jour ou plus. Toutefois, les danseuses, tout comme les danseurs, sont peu nombreuses à affirmer qu'ils iraient chercher de l'aide pour changer leur situation actuelle (moins de 20% des danseuses et moins de 5% des danseurs).

Les résultats du présent essai laissent croire que bien que les hommes offrant des services de danses érotiques présentent certaines difficultés (p.ex., violence vécue), les femmes qui offrent les mêmes services ont davantage de besoins. Ceci appuie les propos

de Damant, Noël et Dorais (2002), qui stipulent que la prévention de l'offre des services sexuels et l'intervention auprès des personnes qui offrent de tels services devraient être adaptées au sexe des individus étant donné que des différences existent entre les femmes et les hommes qui offrent des services sexuels.

Caractéristiques physiques et attirance

La présente étude avait également comme objectif de vérifier si les danseuses et les danseurs érotiques ayant certaines caractéristiques physiques considérées comme attirantes par les membres de l'autre sexe (clientèle) gagnent davantage d'argent que ceux n'ayant pas ces caractéristiques. Il était attendu que 1) les danseuses ayant un IMC se situant entre 18 et 20,5 kg/m², un ratio taille-hanches de 0,7, étant âgées entre 18 et 25 ans et dansant pour une clientèle masculine gagnent davantage d'argent que celles n'ayant pas ces caractéristiques, et ce, peu importe la période de leur cycle menstruel et; 2) les danseurs érotiques ayant un IMC entre 18,5 et 24,9 kg/m², un ratio taille-poitrine peu élevé, qui sont plus âgés et qui dansent pour une clientèle féminine gagnent davantage d'argent que les danseurs n'ayant pas ces caractéristiques.

Les résultats de la présente étude démontrent qu'il n'y a pas de lien entre les caractéristiques physiques des danseuses érotiques (IMC, ratio taille-hanches, âge, fertilité) et l'argent gagné. Le même résultat est obtenu chez les hommes : les caractéristiques des danseurs érotiques (IMC, ratio taille-poitrine et âge) n'ont pas de lien avec l'argent gagné. Ces résultats vont à l'encontre des résultats obtenus par plusieurs auteurs (p.ex., Beck, Ward-Hull, & McClear, 1976; George et al., 2008; Gronttvedt & Kennair, 2013; Rempala & Garvey, 2007; Griffith et al., 2016; Maisey et al., 1999; Singh, 1993; Streeter & McBurney, 2003; Swami & Tovée, 2007; Tovée et al., 1999).

Toutefois, plusieurs facteurs peuvent expliquer la différence entre les résultats de présent essai et ceux obtenus lors d'études précédentes. D'abord, une puissance statistique maximale de 0,50 a été obtenue pour les différentes analyses, ce qui indique que l'effet entre les variables n'a peut-être pas pu être détecté (p.ex., les faibles corrélations observées entre l'IMC et l'argent gagné et entre l'âge et l'argent gagné chez les femmes auraient peut-être été significatives dans un plus grand échantillon). Un plus grand nombre de participants permettrait de s'assurer de la présence ou non d'un lien entre les différentes variables et d'effectuer des analyses statistiques multivariées.

De plus, d'autres caractéristiques, tant chez les femmes que les hommes, autres que l'apparence physique qui n'ont pas été étudiées dans le cadre du présent essai pourraient avoir eu un impact sur l'argent gagné (p.ex., création du lien avec les clients, actes sexuels s'ajoutant à la danse érotique comme la masturbation ou le sexe oral). Ces caractéristiques ne pouvaient pas influencer l'attrance physique dans les précédentes études qui ont utilisé des photos ou des dessins de silhouettes. Par exemple, des photos (publicités) ont été utilisées dans l'étude de Griffith et al. (2016) démontrant que les escortes ayant un ratio taille-hanches autour de 0,7, un IMC peu élevé et un plus jeune âge demandent des montants d'argent plus élevés que celles qui n'ont pas ces caractéristiques pour leurs services. Ainsi ces résultats laissent croire que les caractéristiques physiques ont peut-être une moins grande influence dans un contexte réel, soit lorsque d'autres facteurs peuvent influencer l'attrance physique.

Chez les femmes, en ce qui a trait au cycle menstruel, les résultats vont à l'encontre de ceux obtenus par Miller et al. (2007) qui démontrent la présence d'un lien entre l'argent gagné et la période du cycle menstruel chez des danseuses érotiques. Cette différence peut s'expliquer par les méthodes utilisées pour déterminer la période du

cycle menstruel et l'argent gagné. En effet, dans l'étude de Miller et al. (2007), les participantes ont rapporté chaque jour le montant d'argent gagné et ont précisé si leurs menstruations débutaient ou se terminaient cette journée, et ce, pendant 60 jours. Cette méthode a pu augmenter la fiabilité de l'évaluation de la période du cycle menstruel.

Toujours chez les femmes, l'absence de lien entre l'argent gagné et le ratio taille-hanches pourraient s'expliquer par le fait que les danseuses érotiques ont pour la plupart un ratio se rapprochant de 0,7 ($M=0,77$; $ET=0,05$). L'étude réalisée par Saad (2008) suggère d'ailleurs que les femmes offrant des services d'escorte en ligne rapportent des ratios taille-hanches d'environ 0,7 dans leur publicité, et ce, dans différents pays.

Forces, limites et recherches futures

Profil psychosocial des danseuses et des danseurs érotiques

Cette étude est la première à s'intéresser aux profil psychologique, social et criminogénique des femmes et des hommes offrant des services de danses érotiques. Les résultats démontrent que les femmes et les hommes qui offrent des services de danses érotiques vivent des difficultés et ont des besoins (p.ex., violence au travail). De plus, seule une faible proportion d'entre eux irait chercher de l'aide pour changer leur situation actuelle. Ces résultats démontrent la pertinence de continuer à mieux comprendre et connaître les femmes et les hommes qui offrent des services de danses érotiques afin de pouvoir développer des programmes de prévention et d'intervention adaptés à leur réalité et accessibles pour eux (p.ex., adapter les programmes en fonction des différents besoins identifiés tels que la violence dans le milieu de travail chez les danseuses et les danseurs et la consommation d'alcool et de drogue chez les danseuses).

Le présent essai a comblé plusieurs lacunes présentes dans les études antérieures. En effet, les variables étudiées ont été clairement définies, un groupe de comparaison

pairé sur l'âge a été utilisé et la méthode de recrutement des participants permet de s'assurer que les personnes rencontrées offrent bel et bien des services de danses érotiques. De plus, le taux de participation était plus élevé que 90%.

Tel que mentionné plus haut, un nombre plus élevé de participants aurait sans doute été nécessaire pour augmenter la puissance statistique des analyses et pour s'assurer de détecter les effets présents entre les différentes variables. De plus, un nombre plus élevé de participants aurait permis de réaliser des analyses statistiques multivariées. Ainsi, il serait intéressant, pour les recherches futures, d'évaluer le profil psychosocial d'un plus grand nombre de participants. De plus, afin de bien adapter d'éventuels programme de prévention ou d'intervention auprès des personnes offrant des services de danses érotiques, il serait également intéressant de vérifier si le profil psychosocial des hommes qui offrent des services de danses érotiques à une clientèle masculine diffère de celui des hommes qui offrent des services de danses érotiques à une clientèle féminine et de celui des femmes qui offrent des services de danses érotiques à une clientèle masculine. Robillard (2011), suggère d'ailleurs qu'il existe des distinctions entre le milieu des danseurs érotiques qui dansent pour une clientèle féminine et les milieux des danseuses érotiques et des danseurs érotiques qui dansent pour des hommes.

Caractéristiques physiques et attirance

Cette étude semble être une des premières à avoir évalué, dans un milieu de vie réel (c'est-à-dire par le biais de participants plutôt que par le biais d'images ou de photographies) l'influence de certaines caractéristiques physiques sur l'attirance physique, soit l'influence de l'IMC, du ratio taille-hanches et de l'âge sur l'attirance physique des femmes et l'influence de l'IMC, du ratio taille-poitrine et de l'âge sur l'attirance physique des hommes. De plus, plusieurs caractéristiques physiques ont été

incluses dans les variables mesurées. La différence entre les résultats obtenus dans le présent essai et ceux obtenus dans les études utilisant des dessins de silhouette ou des photographies démontrent la pertinence de continuer à étudier l'influence des caractéristiques physiques sur l'attrance (p.ex., déterminer si d'autres caractéristiques ont une plus grande influence).

Certaines limites sont observées en ce qui concerne cette partie de l'étude. D'abord, tout comme pour le profil psychosocial, un plus grand nombre de participants aurait été nécessaire pour augmenter la puissance statistique des analyses et pour pouvoir effectuer des analyses multivariées. De plus, des méthodes telles que celles utilisées par Miller et al. (2007) pour le calcul de l'argent gagné et pour le cycle menstruel (données compilées à chaque jour par les participants pendant 60 jours) auraient pu permettre de mieux évaluer ces variables (p.ex., permettrait d'éviter de ne pas avoir accès à l'argent gagné par un participant parce qu'il n'a pas offert de services de danses érotiques dans les deux derniers jours, permettrait de s'assurer de la date exacte du début des menstruations chez les femmes). Il serait donc intéressant pour les prochaines études d'étudier l'argent gagné et le cycle menstruel sur une plus longue période de temps. Il serait également intéressant pour les études ultérieures de tenir compte des caractéristiques autres que physiques qui pourraient avoir une influence sur l'argent gagné (p.ex., création du lien avec la clientèle, services sexuels offerts et tolérés dans les différents établissements).

Pour conclure, les résultats de la présente étude suggèrent que les femmes, autant que les hommes, qui offrent des services de danses érotiques vivent des difficultés et ont des besoins (p.ex., violence au travail). Ces résultats montrent qu'il est pertinent de continuer à mieux comprendre les femmes et les hommes qui offrent de tels services afin

de s'assurer que les programmes de prévention et d'intervention qui leur sont destinés soient adaptés à leurs besoins. Les résultats suggèrent également qu'il n'y a pas de lien entre les caractéristiques physiques mesurées et l'argent gagné par les danseuses et danseurs érotiques. Toutefois, la puissance statistique des analyses et les corrélations obtenues suggèrent la pertinence, pour les études futures, d'évaluer ces variables auprès d'un plus grand nombre de participants. Ceci permettrait de s'assurer de détecter les effets entre les variables et d'effectuer des analyses multivariées. Il serait également pertinent de mesurer davantage de caractéristiques pouvant être liées à l'attrance physique.

Références

- Afifi, T., MacMillan, H., Boyle, M., Taillieu, T., Cheung, K., & Sareen, J. (2014). Child abuse and mental disorders in Canada. *Canadian Medical Association Journal, 186*, 324-332.
- Allen, D. M. (1980). Young male prostitutes: A psychosocial study. *Archives of Sexual Behavior, 9*, 399-426.
- Arnold, E. M., Stewart, J. C., & McNeece, C. A. (2000). The psychosocial treatment needs of street-walking prostitutes: Perspectives from a case management program. *Journal of Offender Rehabilitation, 30*, 117-132.
- Association canadienne de santé publique. (2014). *Le travail du sexe au Canada : la perspective de la santé publique*. Ottawa : Association canadienne de santé publique.
- Beck, S. B., Ward-Hull, C. I., & McLear, P. M. (1976). Variables related to women's somatic preferences of the male and female body. *Journal of Personality and Social Psychology, 34*, 1200-1210.
- Belhumeur, M. É., Earls, C. M., & Côté, K. (2008, mai). *Profil psychosocial des femmes offrant des services de danses érotiques*. Présenté au 76 ième Congrès de l'Association Francophone pour le Savoir (ACFAS), Québec, Québec, Canada.
- Berton S. (2014). *Community services & protective services report to SPC on community and protective services*. Tiré de http://agendaminutes.calgary.ca/sirepub/cache/2/cj2youxrzrm_hfjmmg0jalyrw/28220902142016092057474.PDF
- Boden, D. M. (2007). Alienation of sexuality in male erotic dancing. *Journal of homosexuality, 53*, 129-152.

- Burley, N., & Symanski, R. (1981). Women without: An evolutionary and cross-cultural perspective on prostitution. Dans R. Symanski (Éd.), *The immoral landscape: Female prostitution in western societies*, (pp. 239-273). Toronto: Butterworths.
- Buss, D. M., & Schmitt, D. P. (1993). Sexual strategies theory: An evolutionary perspective on human mating. *Psychological Review*, 100, 204-232.
- Callaway, C. W., Chumlea, W. C., Bouchard, C., Himes, J. H., Lohman, T. G., Martin, A. D., ... & Seefeldt, V. D. (1988). Circumferences. Dans T. G. Lohman, A. F. Roche, & R. M. Martorell (Éds.), *Anthropometric standardization reference manual*, (pp. 39-54). Illinois: Human Kinetics Books.
- Carroll, J. F. X., & McGinley, J. J. (1998). Managing MICA clients in a modified therapeutic community with enhanced staffing. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 15, 565-577.
- Côté, K., & Earls, C. M. (2003a). Étude sur le développement et le comportement sexuel des personnes qui offrent des services sexuels (ÉDECS) : Protocole d'entrevue semi-structurée. Document inédit, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Québec, Canada : Auteurs.
- Côté, K., & Earls, C. M. (2003b). Version française du Mental Health Screening Form III (MHSF-III). Document inédit, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Québec, Canada : Auteurs.
- Côté, K., Earls, C. M., Bédard, S., & Lagacé, D. (2016). *Profil psychosocial des femmes qui offrent des services sexuels au Bas-Saint-Laurent*. Chicoutimi, Québec, Canada : Université du Québec à Chicoutimi.

- Côté, K., & Lalumière, M. L. (1999a). *Questionnaire sur les relations intimes: Version française de Sexual History Scale*. Document inédit, Center for Addiction and Mental Health, Toronto, Ontario, Canada.
- Côté, K., & Lalumière, M. L. (1999b). *Questionnaire sur les relations intimes: Version française du Sociosexual Orientation Inventory*. Document inédit, Center for Addiction and Mental Health, Toronto, Ontario, Canada.
- Côté, K., & Lalumière, M. L. (1999c). *Questionnaire sur les relations intimes: Version française de la Kinsey Scale*. Document inédit, Centre for Addiction and Mental Health, Toronto, Ontario, Canada.
- Chang, H.-H., & Weng, Y. (2015). Working in the dark: A look at the violence risk of the street prostitution service. *Journal of Social Service Research, 41*, 545-555.
- Cusick, L., Brooks-Gordon, B., Campbell, R., & Edgar, F. (2011). “Exiting” drug use and sex work: Career paths, interventions and government strategy targets. *Drugs: Education, Prevention and Policy, 18*, 145-156.
- Damant, D., Noël, L., & Dorais, M. (2002, octobre). *Le travail du sexe, une réalité genrée?* Acte présenté au Colloque du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et faite aux femmes, Montréal, Québec, Canada.
- David, H., Earls, C. M., Martin, I., Côté, K. (1999). La prostitution féminine et masculine: Quelques considérations empiriques. In E. Habimana, L. Ethier, M. Tousignant, & D. Petot (Eds). *Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent* (pp. 659-666). Boucherville: Gaëtan Morin.
- Dobbelsteyn, C. J., Joffres, M. R., MacLean, D. R., Flowerdew, G., & The Canadian Heart Health Surveys Research Group. (2001). A comparative evaluation of waist circumference, waist-to-hip ratio and body mass index as indicators of

- cardiovascular risk factors. The canadian health surveys. *International Journal of Obesity*, 25,652-661.
- Dressel, P. L., & Petersen, D. M. (1982). Becoming a male stripper: Recruitment, socialization, and ideological development. *Work and Occupations*, 9, 387-406.
- Durante, K. M., Rae, A., & Griskevicius, V. (2013). The fluctuating female vote: Politics, religion, and the ovulatory cycle. *Psychological Science*, 24, 1007-1016.
- Earls, C., & David, H. (1989a). A psychosocial study of male prostitution. *Archives of Sexual Behavior*, 18, 401-419.
- Earls, C., & David, H. (1989b). Male and female prostitution: A review. *Annals of Sex Research*, 2, 5-28.
- Earls, C., & David, H. (1990). Expériences familiales et sexuelles précoces des hommes et des femmes prostitués, *Santé mentale au Canada*, 7-11.
- Elmore-Meegan, M., Conroy, R. M., & Agala, C. B. (2004). Sex workers in Kenya, numbers of clients and associated risks: An exploratory Survey. *Reproductive Health Matters*, 12, 50-57.
- Fehring, R., Schneider, M., & Raviele, K. (2006). Variability in the phases of the menstrual cycle. *Journal of Obstetric, Gynecologic, and Neonatal Nursing*, 35,376-384.
- Fink, B., Hugill, N., & Lange, B. P. (2012). Women's body movements are a potential cue to ovulation. *Personality and Individuals Differences*, 53, 759-763.
- Fluhmann, C. F. (1957). Irregularities of the stages of the menstrual cycles. *Western Journal of Surgery, Obstetrics, and Gynecology*, 65, 265-277.
- Forsyth, C. J., & Deshotels, T. H. (1997). The occupational milieu of nude dancer. *Deviant Behavior*, 18, 125-142.

- Gangestad, S. W., & Simpson, J. A. (2000). The evolution of human mating: Trade-offs and strategic pluralism. *Behavioral and Brain Sciences*, 23, 573-644.
- Geary, D. C., Vigil, J., Byrd-Craven, J. (2004). Evolution of mate choice. *The Journal of Sex Research*, 41, 27-42.
- George, H. R., Swami, V., Cornelissen, P. L., & Tovée, M. J. (2008). Preferences for body mass index and waist-to-hip ratio do not vary with observer age. *Journal of Evolutionary Psychology*, 6, 207-218.
- Griffith, J. D., Capiola, A., Balotti, B., Hart, C. L., & Turner, R. (2016). Online female escort advertisements: the cost of sex. *Evolutionary Psychology*. 1-9.
- Griffiths, J., Maguire, J., Heggenhougen, K., & Quah, S. R. (2010). *Public health and infectious diseases*. San Diego : Elsevier.
- Gronttvedt, T. V., & Kennair, L. E. O. (2013). Age preference in a gender egalitarian society. *Journal of Social, Evolutionary, and Cultural Psychology*, 7, 239-249.
- Howard, J. A., Blumstein, P., & Schwartz, P. (1987). Social or evolutionary theories? Some observations on preferences in human mate selection. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53, 194-200.
- Jankowiak, W. R., Hill, E. M., & Donovan, J. M. (1992). The effects of sex and sexual orientation on attractiveness judgments: An evolutionary interpretation. *Ethnology and Sociobiology*, 13, 73-85.
- Johnston, V. S., Hagel, R., Franklin, M., Fink, B., & Grammer, K. (2001). Male facial attractiveness: Evidence for hormone-mediated adaptive design. *Evolution and Human Behavior*, 22, 251-267.
- Kaufman, M. R. (2009). « It's just a fantasy for a couple of hours »: Ethnography of a nude male show bar. *Deviant Behavior*, 30, 407-433.

- Kenrick, D. T., & Keefe, R. C. (1992). Age preferences in mates reflect sex differences in human reproductive strategies. *Behavioral and Brain Sciences*, *15*, 75-133.
- Kinsey, A. C., Pomeroy, W. B., & Martin, C. E. (1948). *Sexual behavior in the human male*. Philadelphia: W.B. Saunders.
- Lagacé, D., Côté, K., & Earls, C. M. (2012, mai). *Profil psychosocial des femmes offrant des services de massages érotiques*. Communication présentée au 80e congrès de l'Association francophone pour le savoir, Montréal, Québec, Canada.
- Lalumière, M. L., Chalmers, L., Quinsey, V. L., & Seto, M. C. (1996). A test of the mate deprivation hypothesis of sexual coercion. *Ethology and Sociobiology*, *17*, 299-318.
- Lever, J., Kanouse, D. E., & Berry, S. H. (2005). Racial and ethnic segmentation of female prostitution in Los Angeles county. *Journal of Psychology & Human Sexuality*, *17*, 107-129.
- Maisey, D. S., Vale, E. L. E., Cornelissen, P. L., & Tovée, M. J. (1999). Characteristics of male attractiveness for women. *The Lancet*, *353*, 1500.
- Margolis, M. L., & Arnold, M. (1993). Turning the tables? Male strippers and hierarchy. Dams Miller, B. D. (Éd.), *Sex and gender hierarchies*, (pp. 334-350). New York: Cambridge University Press.
- McGuire, M., & Gruter, M. (2003). Prostitution: An evolutionary perspective. Dans A. Somit & S. Petersen (Éds.), *Human nature and public policy: An evolutionary approach*, (pp. 29-40). New York: Palgrave Macmillan.
- Menken, J., Trussel, J., & Larsen, U. (1986). Age and infertility. *Science*, *233*, 1389-1394.

- Miller, G., Tybur, J. M., & Jordan, B. D. (2007). Ovulatory cycle effects on tip earnings by lap dancers : Economic evidence for human estrus? *Evolution and Human Behavior*, 28, 375-381.
- Ministère de la famille et des aînés (2011). *Un portrait statistique des familles au Québec*. Québec, Canada : Gouvernement du Québec.
- Nachar, N., Côté, K., & Earls, C. M. (2006, mai). *Profil psychosociosexuel des femmes offrant des services sexuels*. Présenté au 74 ième Congrès de l'Association Francophone pour le Savoir (ACFAS), Montréal, Québec, Canada.
- Organisation mondiale de la santé. (2015). Planification familiale/Contraception. Tiré de <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs351/fr/>
- Oso Casas, L. (2006). Prostitution et immigration des femmes latino-américaines en Espagne. *Cahiers du genre*, 40, 91-113.
- Petersen, D. M., & Dressel, P. L. (1982). Equal time for women: Social notes on the male strip show. *Journal of Contemporary Ethnography*, 11, 185-208.
- Pierre, M. (2005). Les facteurs d'exclusion faisant obstacle à l'intégration socioéconomique de certains groupes de femmes immigrées au Québec : un état des lieux. *Nouvelles pratiques sociales*, 17, 75-94.
- Raymond, J., & Hugues, D. (2001). *Sex trafficking of women in the United States International and domestic trends*. Coalition against trafficking in women.
- Rempala, D., & Garvey, K. (2007). Sex differences in the effects of incremental changes in waist-to-hip ratio. *Journal of Social, Evolutionary, and Cultural Psychology*, 1, 86-97.
- Roberts, S. C., Havlicek, J., Flegr, J., Hruskova, M., Little, A. C., Jones, B. C., ... Petrie, M. (2004). Female facial attractiveness increase during the fertile phase of the

- menstrual cycle. *Proceedings of the Royal Society Biological Sciences*, 271, 270-272.
- Robillard, J. (2011). *Genre et pouvoir : relation entre danseurs nus et clientèle féminine et masculine*. Mémoire inédit, Université de Montréal.
- Ronai, C. R., & Cross, R. (1998). Dancing with identity : narrative resistance strategies of male and female stripteasers. *Deviant Behavior*, 19, 99-119.
- Saad, G. (2008). Advertised waist-to-hip ratios of online female escorts : An evolutionary perspective. *International Journal of e-Collaboration*, 4, 40-50.
- Salmon, C. (2008). The world's oldest profession: Evolutionary insights into prostitution. Dans J. D. Duntley & T. K. Shackelford (Éds.), *Evolutionary forensic psychology: Darwinian foundations of crime and law*, (pp. 121-135). New York: Oxford University Press.
- Schwarz, S., & Hassebrauck, M. (2008). Self-perceived and observed variations in women's attractiveness throughout the menstrual cycle: A diary study. *Evolution and Human Behavior*, 29, 282-288.
- Sczepanik, G., Ismé, C., & Grisé, É. (2014). *Portrait de l'industrie du sexe au Québec: rapport sommaire*. Québec : Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle.
- Scull, M. T. (2014). *The staged self: embodiment, gender, and relationships among male strippers*. Thèse de doctorat inédite, Indiana University.
- Singh, D. (1993). Adaptive significance of female physical attractiveness: Role of waist-to-hip ratio. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65, 293-307.
- Sinha, M. (2011). La violence familiale envers les enfants et les jeunes déclarée par la police, 2009. Dans Statistique Canada (Éd.), *La violence familiale au Canada : un profil statistique*, (pp. 22-29). Ottawa : Statistique Canada.

- Skipper, J. K., & McCaghy, C. H. (1970). Stripteasers: The anatomy and career contingencies of a deviant occupation. *Social Problems, 17*, 391-405.
- Spivey, S. E. (2005). Distancing and solidarity as resistance to sexual objectification in a nude dancing bar. *Deviant Behavior, 26*, 417-437.
- Statistique Canada (2016). Population des régions métropolitaines de recensement. Tiré de <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/102/cst01/demo05a-fra.htm>
- Streeter, S. A., & McBurney, D. H. (2003). Waist-to-hip ratio and attractiveness: New evidence and a critique of “a critical test”. *Evolution and Human Behavior, 24*, 88-98.
- Swami, V., Smith, J., Tsiokris, A., Georgiades, C., Sangareau, Y., Tovée, M. J., & Furnham, A. (2007). Male physical attractiveness in Britain and Greece: A cross-cultural study. *The Journal of Social Psychology, 147*, 15-26.
- Swami, V., & Tovée, M. J. (2007). Differences in attractiveness preferences between observers in low and high-resource environments in Thailand. *Journal of Evolutionary Psychology, 5*, 149-160.
- Swami, V., & Tovée, M. J. (2008). The muscular male: A comparison of the physical attractiveness preferences of gay and heterosexual men. *International Journal of Men's Health, 7*, 59-71.
- Sweet, N., & Tewksbury, R. (2000). What's a nice girl like you doing in a place like this? Pathways to a career in stripping. *Sociological Spectrum: Mid-south Sociological Association, 20*, 325-343.
- Tovée, M. J., Maisey, D. S., Emery, J. T., & Cornelissen, P. L. (1999). Visual cues to female physical attractiveness. *Proceedings: Biological Sciences, 266*, 211-218.

- Weitzer, R. (2005). Flawed theory and method in studies of prostitution. *Violence Against Women, 11*, 934-949.
- Weitzer, R. (2010). *Sex for sale: Prostitution, pornography, and the sex industry*. New York: Routledge.
- Wesely, J. K. (2002). Growing up sexualized : Issues of power and violence in the lives of female exotic dancers. *Violence Against Women, 8*, 1182-1207.
- Wesely, J. K. (2003). « Where am i going to stop? » : Exotic dancing, fluid boundaries, and effects on identity. *Deviant Behavior, 24*, 483-503.
- Wesely, J. K. (2006). Considering the context of women's violence : Gender, lived experiences, and cumulative victimization. *Feminist Criminology, 1*, 303-328.
- Williamson, C., & Baker, L. M. (2008). Helping victims of prostitution and trafficking : It takes a community. *Groupwork, 18*, 10-29.
- Williamson, C., & Baker, L. M. (2009). Women in street-based prostitution: a typology of their work styles. *Qualitative Social Work, 8*, 27-44.
- Williamson, C., & Folaron, G. (2003). Understanding the experiences of street level prostitutes. *Qualitative Social Work, 2*, 271-287.

Annexe

UQAC

Université du Québec
à Chicoutimi

Comité d'éthique de la recherche
avec des êtres humains

APPROBATION ÉTHIQUE

Dans le cadre de l'*Énoncé de politique des trois Conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains 2* et conformément au mandat qui lui a été confié par la résolution CAD-7163 du Conseil d'administration de l'Université du Québec à Chicoutimi, approuvant la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de l'UQAC, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Chicoutimi, à l'unanimité, délivre la présente approbation éthique puisque le projet de recherche mentionné ci-dessous rencontre les exigences en matière éthique et remplit les conditions d'approbation dudit Comité.

Responsable(s) du projet de recherche : *Madame Karine Côté, professeure de psychologie*

Département des sciences de la santé

Projet de recherche intitulé : *Caractéristiques et profil psychosocial des prostitués et de leurs clients.*

No référence : *602.06.01*

La présente est valide jusqu'au 30 juin 2018.

Rapport annuel attendu annuellement au 30 juin.

<http://www.uqac.ca/recherche/cer/index.php>

Date d'émission initiale de l'approbation : *4 août 2003*

Date(s) de renouvellement de l'approbation : *10 juin 2013*



François Guérard, Ph.D., président CÉR